

GUIDE

Comprendre la Valeur Universelle Exceptionnelle

des Climats du vignoble de Bourgogne Patrimoine mondial

unesco
Site du patrimoine mondial

CLIMATS DU VIGNOBLE
DE BOURGOGNE
PATRIMOINE MONDIAL

Comprendre la Valeur Universelle Exceptionnelle des Climats du vignoble de Bourgogne Patrimoine mondial

Sommaire

P04 PRÉAMBULE

1. LA VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE (VUE) DES CLIMATS DU VIGNOBLE DE BOURGOGNE : TRADUCTION ET APPROPRIATION

P07

P08 **1.1 Carte d'identité des Climats du vignoble de Bourgogne**
P08 Zone centrale, zone écrin
P10 Les attributs du site des Climats
P16 Des attributs hérités et moteurs du géosystème des Climats
P18 L'intégrité et l'authenticité du bien
P20 La valeur universelle exceptionnelle des Climats du vignoble de Bourgogne

P23 **1.2 Un paysage culturel vivant**
P23 Un paysage témoin d'une longue construction historique
P24 Une VUE perceptible aux différentes échelles paysagères
P24 Un paysage façonné par l'ingéniosité humaine
P25 Un paysage vivant à forte valeur patrimoniale

P26 **1.3 Préserver en conjuguant patrimoine et développement**
P26 Les écueils de modes de gestion trop conservatoires ou uniquement économiques
P27 Une gestion équilibrée porteuse de projets respectueux de la VUE

2. LES EXPRESSIONS DE LA VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE (VUE)

P29

P30 **2.1 Les morphologies villageoises**
P32 Une implantation lisible dans le grand paysage des Climats
P34 Des trames villageoises groupées et contenues par les vignes
P35 Une organisation villageoise au service d'un système productif vivant
P36 À RETENIR

P38 **2.2 Les morphologies urbaines**
P40 Des morphologies urbaines ancrées dans le territoire des Climats
P41 Des trames urbaines structurées par l'activité vitivinicole
P43 Un patrimoine urbain exprimant l'histoire des Climats
P45 À RETENIR

P46 **2.3 Le bâti**
P48 Des constructions en lien avec le site
P50 L'habitat vigneron
P52 Les cuveries
P53 Les matériaux et les couleurs
P55 À RETENIR

P56 **2.4 Les réseaux et infrastructures de communication**
P58 Les routes et leurs abords, observatoires des paysages
P59 Des infrastructures de télécommunication prégnantes
P60 Les publicités extérieures : images de qualité du bien
P61 À RETENIR

P62 **2.5 Les parcelles de vignes**
P64 Un modèle de viticulture évolutif fondé sur l'expression des terroirs
P65 Des parcelles structurantes et structurées
P66 Un paysage dynamisé par le patrimoine bâti et végétal
P68 À RETENIR

P70 **2.6 Les autres exploitations des ressources naturelles**
P72 Un patchwork paysager révélateur des variations géomorphologiques
P74 Une complémentarité culturale ancienne
P76 Les bois, composante intrinsèque du paysage des Climats
P77 Les carrières, attribut matérialisant une autre forme d'exploitation d'excellence
P78 Le questionnement contemporain des énergies renouvelables
P79 À RETENIR

P80 **2.7 Les usages touristiques**
P82 Des aménagements touristiques pour comprendre les lieux
P83 Des hébergements touristiques qui participent à l'expérience du site
P84 Des réalisations artistiques et évènements en dialogue avec le bien
P85 Une signalétique et des mobiliers d'interprétation vecteurs de VUE
P86 À RETENIR

Préambule

Depuis le 4 juillet 2015, les Climats du vignoble de Bourgogne sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en tant que **paysage culturel, évolutif et vivant.**
Cette reconnaissance consacre la **valeur universelle exceptionnelle (VUE)** du site. Tout bien du Patrimoine mondial possède une valeur universelle exceptionnelle, inestimable et transnationale, dont l'altération voire la disparition constituerait une perte irréparable pour l'humanité.

Le paysage des Climats du vignoble de Bourgogne embrasse les vignobles des côtes de Nuits et de Beaune, les villages viticoles et les villes de Beaune et Dijon. Il s'accompagne d'une riche culture sociale, de traditions, de savoirs scientifiques et de savoir-faire vignerons millénaires.
C'est de ce paysage et de ce géosystème remarquablement cohérents et toujours actifs, témoins de la longue histoire d'un modèle de viticulture de terroir unique au monde, que le site des Climats puise sa valeur universelle exceptionnelle.

L'État français et les acteurs locaux se sont engagés devant la communauté internationale à **protéger** et **transmettre** le bien aux générations futures et, par conséquent, à garantir **l'authenticité** et **l'intégrité** de la VUE des Climats du vignoble de Bourgogne.

Le mot « Climat » peut désigner, selon le contexte :

→ **Un Climat viticole, nom typiquement bourguignon** désignant une parcelle de vignes progressivement et précisément délimitée par l'Homme, qui est reconnue par son nom depuis des siècles. Chaque Climat possède des caractéristiques géologiques, hydrologiques, topographiques particulières. La récolte de chaque Climat est vinifiée séparément à partir d'un seul cépage, et le vin ainsi élaboré grâce au savoir-faire du vigneron prend le nom du Climat dont il est issu.

→ **Le site des Climats du vignoble de Bourgogne inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO,** c'est-à-dire un vaste territoire de plus de soixante kilomètres de long dont le patrimoine, les paysages et les valeurs sont présentés dans ce guide.





Des clés pour comprendre et protéger

Issu d'un **travail partenarial** entre toutes les institutions locales (État, collectivités, professionnels viticoles…), ce guide propose des **clés pour mieux comprendre la valeur universelle exceptionnelle des Climats** du vignoble de Bourgogne.
En réponse aux recommandations du Comité du patrimoine mondial, il apporte un **cadre de lecture partagé** pour la prise en compte des spécificités du bien dans les projets d'aménagement, de construction, de rénovation, etc.
Il constitue un **socle commun pour des interventions respectueuses des paysages et des valeurs** du site des Climats.

L'ARCHITECTURE DU GUIDE

- **La première partie** présente la carte d'identité du territoire des Climats du vignoble de Bourgogne et ses nombreuses composantes appelées « attributs ». Elle éclaire aussi les critères d'authenticité et d'intégrité qui fondent la valeur universelle exceptionnelle du site. Elle introduit la dimension paysagère du bien et ses principes de gestion.

- **La deuxième partie** s'articule autour de 7 thématiques explorant les différentes manières dont la VUE s'exprime dans les villages, les villes et les vignes, et ses interactions avec les pratiques touristiques, l'exploitation des autres ressources locales ou encore les équipements et infrastructures contemporaines. Chaque thématique se conclut par une synthèse des points clés à retenir.

Le concept de VUE est plus ou moins complexe à appréhender selon les types de bien :

monument isolé, patrimoine naturel ou, comme c'est le cas pour les Climats, paysage culturel de plusieurs dizaines voire centaines de kilomètres. La VUE des Climats résulte d'attributs matériels (les patrimoines et paysages bâtis, naturels, viticoles) et immatériels (culture sociale, traditions, savoirs techniques et scientifiques). **Dans cette première version pionnière, le guide se consacre uniquement aux dimensions physiques du bien,** indispensables à préserver dans les projets d'aménagement et de travaux à l'œuvre sur le territoire.



1.

LA VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE DES CLIMATS DU VIGNOBLE DE BOURGOGNE : TRADUCTION ET APPROPRIATION

P08 **1.1** Carte d'identité des Climats du vignoble de Bourgogne

P23 **1.2** Un paysage culturel vivant

P26 **1.3** Préserver en conjuguant patrimoine et développement

1.1 Carte d'identité des Climats du vignoble de Bourgogne

Les Climats du vignoble de Bourgogne sont inscrits en tant que paysage culturel évolutif vivant sur la Liste du patrimoine mondial depuis le 4 juillet 2015. Le périmètre de ce site viticole, à la fois urbain et rural, délimite la zone centrale et recoupe 40 communes. Une zone tampon extérieure, baptisée « zone écrin », entoure le site et concerne 64 villages.

Zone centrale

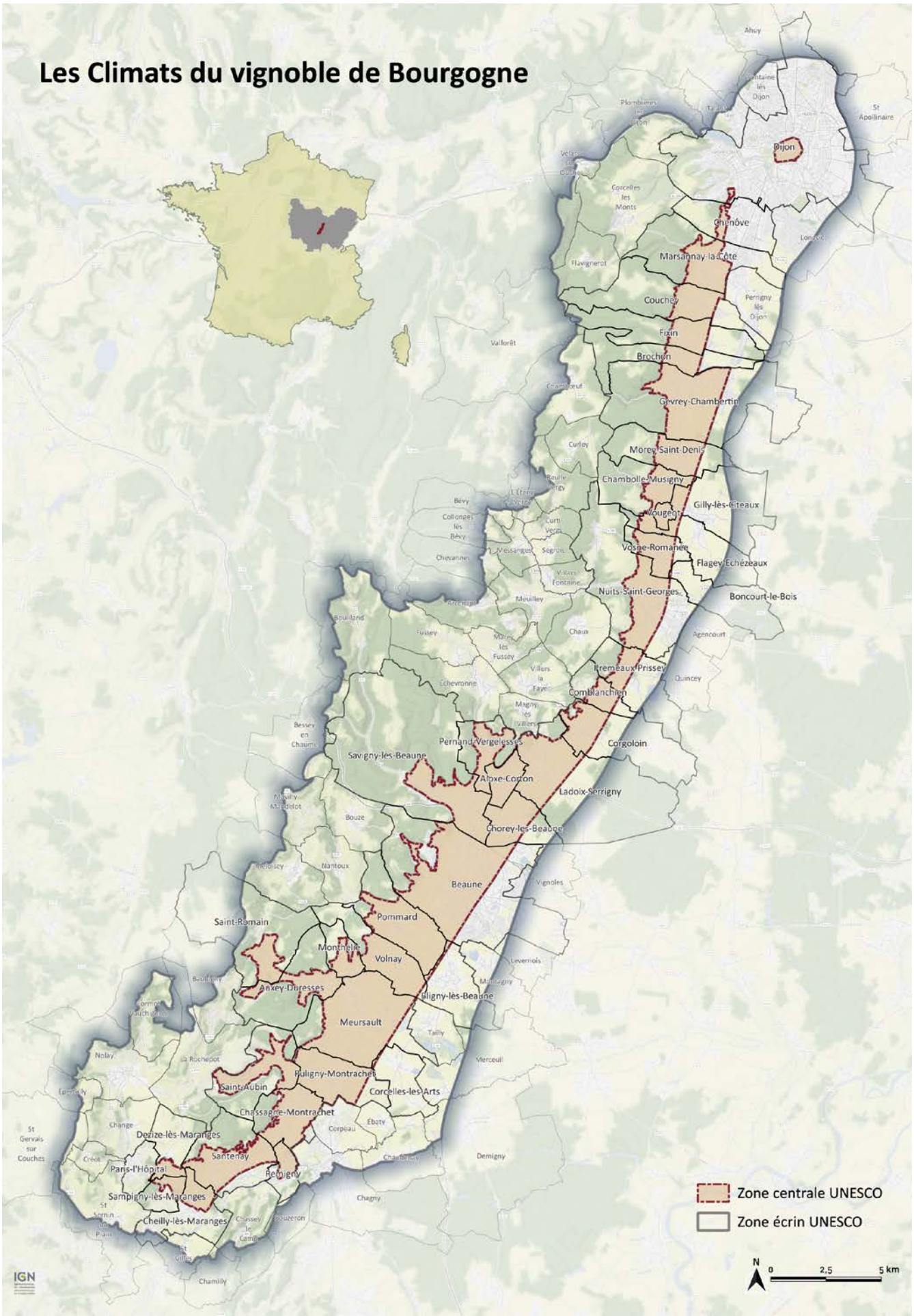
Le site des Climats du vignoble de Bourgogne constitue un « bien ». Ce terme consacré par l'UNESCO qualifie tout lieu, qu'il s'agisse d'un monument isolé ou d'un grand site naturel et/ou culturel, relevant du Patrimoine mondial.
Le territoire du bien, dit zone centrale, s'étend sur 13 475 ha, de Dijon en Côte-d'Or jusqu'aux communes des Maranges à l'extrémité nord de la Saône-et-Loire. Il prend la forme d'un cordon viticole étroit sur plus de 60 km.
La zone centrale recouvre les coteaux viticoles animés par le maillage des Climats, les parcelles de vignes identifiées et dénommées de longue date. Elle englobe le chapelet de villages qui jalonnent la RD974. Sa limite ouest forme une dentelle longeant les hauts des coteaux et pénétrant dans les combes qui cisaillent le plateau. À l'est, la limite est nette, calée sur la voie ferrée traversant la plaine de Saône.
La zone centrale concentre les composantes physiques et immatérielles des Climats du vignoble de Bourgogne. C'est un paysage productif dynamique, organisé depuis des siècles par les pratiques viticoles.

Zone écrin

La zone centrale est entourée d'une zone écrin de 49 755 ha (dénomination privilégiée pour désigner la zone tampon qui est le terme officiel de l'UNESCO). Elle s'étend à l'est de la voie ferrée jusqu'à l'autoroute qui relie Lyon et Dijon. Cet interstice concentre les activités humaines contemporaines : infrastructures de transport, zones d'activités, extensions résidentielles en alternance avec les cultures céréalières. A l'ouest, la zone écrin s'épaissit sur le plateau des Hautes-Côtes. Elle donne de la profondeur au paysage viticole de la zone centrale. Au sud, les limites de la zone écrin s'appuient sur les courbes du relief des Maranges et de la plaine de Saône. Au nord, le pôle urbain de Dijon marque un changement de seuil paysager limité par le contournement autoroutier de l'agglomération.
Des composantes liées au modèle viticole et à l'histoire des Climats sont lisibles de manière plus diffuse dans le paysage de la zone écrin : parcelles de vignes, murets, caves, habitat vigneron…

ZONE CENTRALE ET ZONE ÉCRIN : QUELLE COMPLÉMENTARITÉ ?

La zone écrin et la zone centrale se répondent et se complètent. La zone écrin forme une enveloppe protectrice qui scénarise le cœur du bien. Elle annonce la zone centrale soit par des expressions paysagères proches (parcelles de vignes sous forme d'îlots, quelques linéaires de murs, villages groupés, forêt coiffant les parties hautes des reliefs…), soit par des activités complémentaires (cultures agricoles, carrières, activités économiques connexes, zones résidentielles, etc.).
La zone écrin possède son propre fonctionnement tout en entretenant des relations étroites avec la zone centrale. Dans une cohérence paysagère et fonctionnelle d'ensemble, la zone écrin contribue à la protection et la gestion de la zone centrale.


Les Climats du vignoble de Bourgogne
Dijon
Chenôve
Marsannay-la-Côte
Couchey
Fixin
Brochon
Gevrey-Chambertin
Morey-Saint-Denis
Chambolle-Musigny
Gilly-lès-Cîteaux
Vougeot
Vosne-Romanée
Flagey-Echézeaux
Nuits-Saint-Georges
Boncourt-le-Bois
Brémeaux-Prissey
Comblanchien
Corgoloin
Pernand-Vergelesses
Savigny-lès-Beaune
Aloxe-Corton
Ladoix-Serrigny
Chorey-lès-Beaune
Beaune
Pommard
Saint-Romain
Monthélie
Volnay
Auxey-Duresses
Meursault
Puligny-Montrachet
Saint-Aubin
Corcelles-les-Arts
Chassagne-Montrachet
Dezize-lès-Maranges
Santenay
Paris-l'Hôpital
Remigny
Sampigny-lès-Maranges
Cheilly-lès-Maranges
Zone centrale UNESCO
Zone écrin UNESCO
N
0
2,5
5 km
IGN

Les attributs du site des Climats

Le périmètre du bien concentre toutes les composantes qui témoignent de la construction historique et culturelle des Climats du vignoble de Bourgogne, berceau des vignobles de terroir dont la spécificité est d'associer étroitement la qualité gustative d'un vin à la parcelle dont il est issu.

Ces composantes appelées « attributs » par l'UNESCO, expriment de manière tangible les valeurs patrimoniales, paysagères et culturelles du site des Climats. Les attributs relèvent de différentes catégories, matérielles et immatérielles, bâties et naturelles, relatives à des procédés techniques ou à des pratiques sociales, etc. Ensemble, ils forment le paysage culturel des Climats du vignoble de Bourgogne.

Les attributs matériels et immatériels caractérisant les valeurs et le(s) paysage(s) des Climats sont regroupés selon la classification suivante :

- Les attributs structurants liés à l'organisation du site des Climats
- Les attributs figuratifs liés à l'émergence du site des Climats
- Les attributs matérialisant une exploitation du site des Climats
- Les attributs illustrant une culture scientifique et technique liée au site des Climats
- Les attributs témoignant d'une culture sociale du site des Climats



1 LES ATTRIBUTS STRUCTURANTS LIÉS À L'ORGANISATION DU SITE DES CLIMATS

Les attributs structurants sont les composantes matérielles les plus significatives de l'organisation du bien.
Il s'agit d'une part des parcelles de vignes nommées Climats, qui fondent l'inscription UNESCO et signent le paysage, mais aussi de leurs limites séparatives matérialisées par les linéaires de murs et murets, les chemins d'exploitations, les haies et bosquets. Ces contours dessinent une fine mosaïque distinguant chaque parcelle de vigne selon ses propriétés géologiques, hydrologiques, atmosphériques et pédologiques.

Il s'agit d'autre part des implantations et morphologies villageoises et urbaines, qui rythment le paysage des Climats. Au sein de ce vaste paysage viticole, les éléments bâtis agencent le bien. À toutes les échelles, ils délimitent les surfaces occupées par le vignoble et celles liées à l'urbanisation. Le bâti contribue à l'articulation des transitions entre le vignoble, les villes et les villages structurant le paysage des Climats.

Parcelles de vignes



Murets







Implantations et morphologies villageoises et urbaines

2 LES ATTRIBUTS FIGURATIFS LIÉS À L'ÉMERGENCE DU SITE DES CLIMATS

Les édifices monumentaux sont des symboles emblématiques de l'histoire du site. Ils représentent des lieux où se sont exercés un pouvoir religieux, politique, administratif, économique qui a influé et contribué au développement du modèle de viticulture des Climats, par exemple le Monastère des Bernardines, l'église Saint-Philibert et le Palais des Ducs et des États de Bourgogne à Dijon, l'ancien Hôtel des Ducs de Bourgogne et l'Hôtel-Dieu des Hospices Civils à Beaune, etc.

Palais des Ducs et des États de Bourgogne (Dijon)



Hôtel-Dieu des Hospices Civils de Beaune





Bibliothèque municipale de Dijon et ses collections



Monastère des Bernardines (Dijon)

3 LES ATTRIBUTS MATÉRIALISANT UNE EXPLOITATION DU SITE DES CLIMATS

Les attributs matérialisant l'exploitation du site des Climats traduisent le caractère viticole du patrimoine vernaculaire local et des pratiques qui ont façonné le paysage. Ces attributs fonctionnels contribuent à l'identité et à la singularité du bien. Il s'agit des cabottes et des meurgers qui ont accompagné l'installation du vignoble sur les coteaux, son exploitation à distance des lieux de vie et son développement. Il s'agit également des carrières d'où proviennent les pierres employées pour la construction des habitats vignerons et des ensembles viticoles, mais aussi des cuveries, des caves et des celliers qui signent l'architecture villageoise et urbaine. Tous ces éléments caractérisent le modèle économique productif des Climats. Ils sont l'expression visible d'une valorisation vitivinicole du territoire.

Meurgers



Caves



Carrières



Maisons vigneronnes





Maisons de vins



Domaines viticoles



Cellier de Clairvaux (Dijon)

4 LES ATTRIBUTS ILLUSTRANT UNE CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE LIÉE AU SITE DES CLIMATS

La compréhension de l'alchimie entre les sols, sous-sols, hydrographie, exposition, pente, etc. et la vigne a progressivement construit le concept de Climat et le corpus scientifique de la viticulture de terroir. L'organisation de la connaissance et le besoin de transmission ont conduit à la création d'établissements dédiés aux 19e et 20e siècles tels que le lycée viticole de Beaune, l'Institut œnologique et agronomique de Bourgogne ou l'Institut universitaire de la Vigne et du Vin Jules Guyot à Dijon... Ces lieux évoquent une catégorie d'attributs immatériels relatifs aux connaissances et aux pratiques scientifiques et techniques liées au modèle des Climats et à son rayonnement à l'international. Les enjeux de gestion relèvent de la préservation de la transmission de ces savoirs et savoir-faire plus que des bâtiments et de leur architecture.

Hôtel Pouffier
(Ancien siège de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon)



Ancienne station œnologique de Bourgogne (Beaune)





Lycée viticole de Beaune



Ancien institut œnologique et agronomique de Bourgogne (Dijon)

5 LES ATTRIBUTS TÉMOIGNANT D'UNE CULTURE SOCIALE DU SITE DES CLIMATS

Cet ensemble d'attributs également immatériels est le ciment d'une culture sociale ancrée localement. Il s'agit des événements et des traditions liés à l'histoire du territoire, portés par ses vignerons et habitants. La vente aux enchères publiques des vins des Hospices de Beaune, la Confrérie des Chevaliers du Tastevin, la Saint-Vincent Tournante sont à ce titre des exemples des traditions qui fondent la société vivante des Climats du vignoble de Bourgogne. Ces célébrations et ces pratiques participent et entretiennent une identité commune. Elles affirment l'existence d'une culture sociale partagée qui continue de se transmettre, année après année.

Saint-Vincent Tournante



Vente aux enchères des Hospices de Beaune





Confrérie des Chevaliers du Tastevin



Paulée de Meursault

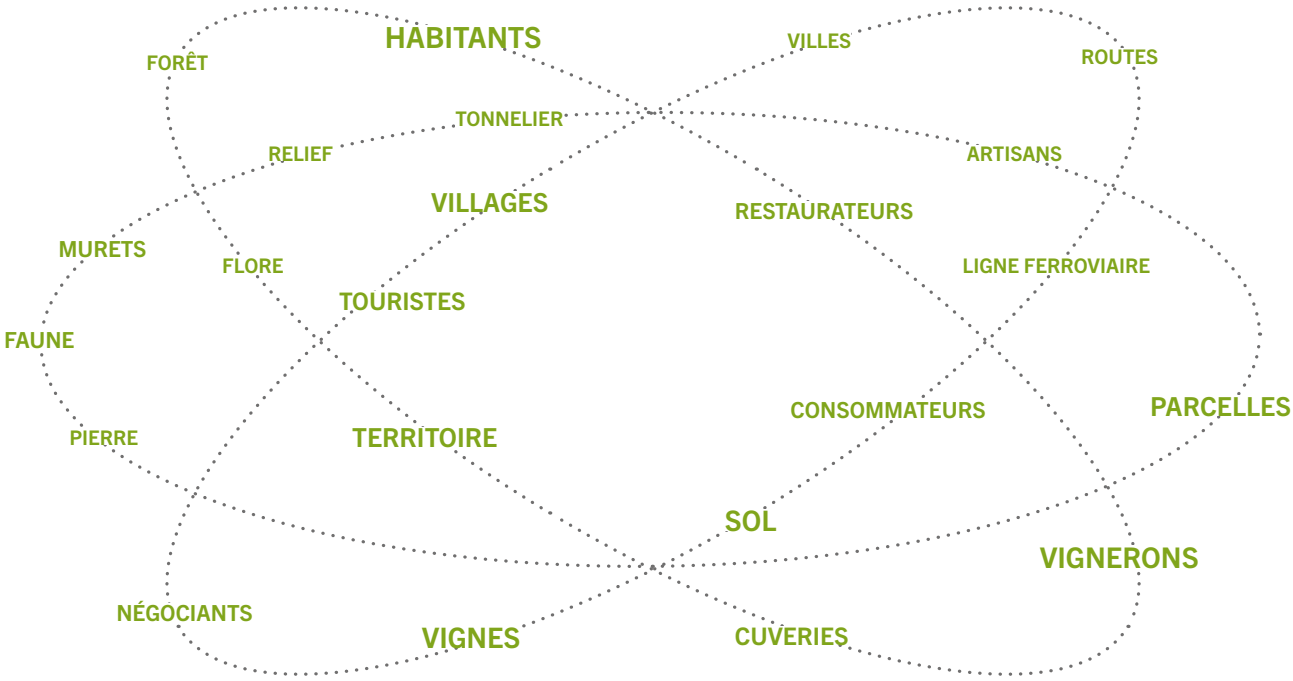
Les attributs matériels et immatériels des Climats du vignoble de Bourgogne interagissent en permanence, dans une cohérence d'ensemble.
Ces interactions s'inscrivent dans un processus temporel ancien.
La construction longue des attributs matériels et immatériels révèle la capacité qu'eurent les communautés humaines successives à identifier, exploiter et distinguer le potentiel productif du milieu naturel, façonnant ainsi un modèle millénaire de production viti-vinicole exceptionnel.

Des attributs hérités et moteurs du géosystème des Climats

Un géosystème est un groupe humain qui interagit avec son territoire. La notion apparaît avec Georges Bertrand en 1968 qui définit le géosystème comme *« un système spatialisé dynamique formé d'un ensemble d'éléments (naturels et anthropiques) interconnectés qui sont en interrelations ».*
Dans le cas des Climats du vignoble de Bourgogne, la communauté a ancré au cours des siècles les pratiques et les usages liés à l'exploitation viti-vinicole du territoire. Celles-ci se matérialisent sous la forme d'attributs matériels et immatériels qui perdurent aujourd'hui.

Les communautés locales ont progressivement créé le géosystème des Climats, dont les attributs physiques et immatériels sont les témoignages de l'ancienneté d'une société adaptée à son territoire.
En retour, le caractère vivant et dynamique du géosystème fait vivre et perdurer les attributs, notamment ceux liés à l'organisation du site et à son exploitation.

Représentation schématique du géosystème des Climats du vignoble de Bourgogne





L'intégrité et l'authenticité du bien

Intégrité

L'intégrité du bien s'apprécie au regard du caractère complet et intact de son patrimoine.
Le site des Climats forme un paysage culturel renfermant tous les attributs matériels et immatériels nécessaires à la compréhension de son histoire, de son identité et de ses valeurs.
Sa zone centrale, qui concentre cette grande richesse patrimoniale, est d'une taille suffisante pour permettre une représentation complète des paysages et du géosystème des Climats. Elle correspond également à des périmètres de gestion et de protection opérationnels contre d'éventuels effets négatifs liés au développement ou au manque d'entretien.

L'intégrité des Climats du vignoble de Bourgogne s'exprime par la permanence et la stabilité de la trame viticole, reposant sur un système productif vertueux et sur des délimitations parcellaires anciennes.
Les pratiques viticoles n'ont de cesse de comprendre et de valoriser les interactions entre la vigne et son environnement. Le modèle viticole des Climats est reconnu depuis près d'un siècle par la classification des Appellations d'Origine Contrôlée (AOC), qui réglemente et protège les pratiques culturales. L'intégrité du système réside également dans la haute valeur ajoutée des vins, qui assure une stabilité des usages. Elle empêche la concurrence avec d'autres occupations du sol, contribuant au maintien du système productif et de ses attributs ainsi qu'à la maitrise de l'étalement urbain. Pour autant, la valeur du foncier viticole n'est pas une garantie indéfectible d'intégrité. La préservation des expressions matérielles et immatérielles des Climats, qui participent tant à la qualité des vins que de ses paysages, relève d'une responsabilité collective qui n'incombe pas uniquement aux professionnels de la vigne et du vin.



De la même manière, la conservation des monuments emblématiques et du patrimoine vernaculaire liés à l'histoire et aux pratiques des Climats, ainsi que la permanence des morphologies anciennes et toujours fonctionnelles des villages et des centres-villes (trames viaires, parcellaire, bâti, …) attestent de l'intégrité du bien. Le dynamisme des activités économiques et culturelles contribue activement à l'entretien du patrimoine.

Le caractère intègre du site des Climats repose sur :
- la concentration et le bon état de conservation de tous les attributs matériels et immatériels exprimant la valeur patrimoniale et culturelle du bien ;
- le périmètre fonctionnel du modèle productif mais également social des Climats ;
- un maintien actif et dynamique des relations qui animent et font vivre le géosystème ;
- une gestion et une responsabilité partagée, contre des impacts potentiellement négatifs.

Authenticité

L'authenticité du bien fait référence au degré de compréhension et de crédibilité de ses valeurs patrimoniales et culturelles.
L'ensemble des attributs exprime de manière sincère et véritable – par leurs formes et matériaux, leurs fonctions et usages, les techniques et traditions, les processus et modes de gestion, etc. – la permanence et la vitalité d'un modèle viticole ancien et singulier.

L'authenticité du patrimoine des Climats du vignoble de Bourgogne se perçoit à tous les niveaux du paysage.
À titre d'exemple, le petit bâti viticole qui accompagne les parcelles de vignes témoigne de techniques et de pratiques culturales véridiques. Murs, murets, meurgers, cabottes, etc. sont authentiques par la nature des matériaux locaux employés, leur technique de mise en œuvre, mais aussi par leur implantation fonctionnelle en réponse à un relief particulier, à un besoin de passage ou d'abri. Les portes de clos surmontées du nom du Climat authentifient le lieu de production, délimité sur la base d'une singularité locale (géologie, relief, végétation…). L'architecture du parcellaire des Climats perdure depuis des siècles sous des traits peu modifiés, sans altération de sa fonctionnalité ni de sa relation avec son environnement.
L'authenticité du bien se ressent également au cœur des villages et des villes. Le patrimoine remarquable, comme le bâti viticole plus ordinaire, relatent sans pastiche une histoire viticole millénaire. Les attributs matériels fonctionnels comme les pratiques et les coutumes reflètent de manière crédible les processus dynamiques animant le site des Climats.

La persistance des traditions et la transmission des savoir-faire, de même que la mise en place d'outils de gestion et de protection du patrimoine, sont autant de garants du caractère authentique du bien, de ses valeurs et de ses paysages.



La valeur universelle exceptionnelle des Climats du vignoble de Bourgogne

Chaque bien du Patrimoine mondial détient une valeur universelle exceptionnelle (VUE) qui lui est propre. Celle-ci est d'une « *importance culturelle et/ou naturelle tellement exceptionnelle qu'elle transcende les frontières nationales et qu'elle présente le même caractère inestimable pour les générations actuelles et futures de l'ensemble de l'humanité. À ce titre, la protection permanente de ce patrimoine est de la plus haute importance pour la communauté internationale toute entière* » (UNESCO, juillet 2019).

La trilogie vigne, homme, environnement naturel est à la base de la valeur universelle exceptionnelle des Climats du vignoble de Bourgogne. Elle a donné naissance à un paysage culturel unique s'appuyant sur un patrimoine authentique et intègre et sur un géosystème actif. Les interactions constantes entre les attributs et le géosystème forgent la singularité du site des Climats depuis des siècles et caractérisent sa VUE.

Les attributs physiques et immatériels expriment les valeurs patrimoniales du site des Climats. Leur importance et leur spécificité, leur authenticité et leur intégrité, soutiennent la valeur universelle exceptionnelle du bien.

Valeur

La connaissance et l'ingéniosité des hommes à révéler les alchimies entre la vigne et son environnement naturel, ainsi que leur maîtrise de la qualité gustative de la production qui en est issue, sont à l'origine du système de valeurs des Climats :

- **valeurs matérielles et immatérielles.** Les valeurs des Climats s'expriment tant dans le patrimoine tangible que dans les savoir-faire et les traditions.
- **valeurs économiques et culturelles.** L'économie viticole des Climats, à forte valeur ajoutée et non délocalisable, contribue à l'entretien et à la valorisation d'un riche patrimoine paysager et architectural lui-même générateur de ressources.
- **valeurs individuelles et collectives.** Chaque vigneron maîtrise des savoir-faire adaptés à ses parcelles de vignes. Solidarité et mutualité, partage des usages et valorisation des pratiques par les coutumes locales, sont gages de transmission de cette connaissance fine.
- **valeurs locales et internationales.** Les pratiques culturales définies à l'échelle de la parcelle rayonnent à l'international à travers un paysage chargé d'histoire, économiquement dynamique, culturellement actif et attractif.
- **valeurs traditionnelles et innovantes.** Le respect des propriétés naturelles qui qualifient le vin de chaque Climat oblige les hommes à s'adapter avec exigence, singularité et exemplarité, pour préserver la différenciation et éviter la banalisation et la standardisation des process.
- **valeurs scientifiques et esthétiques.** La fine compréhension du dialogue entre la vigne et son environnement immédiat (sol, exposition, eau, végétation, faune…) est à l'origine de paysages pittoresques uniques aujourd'hui reconnus Patrimoine mondial.
- **valeurs durables et transgénérationnelles.** L'épaisseur historique des Climats s'est lentement construite, grâce à la transmission de savoir-faire, d'usages et d'une culture sociale toujours présents aujourd'hui.

Universelle

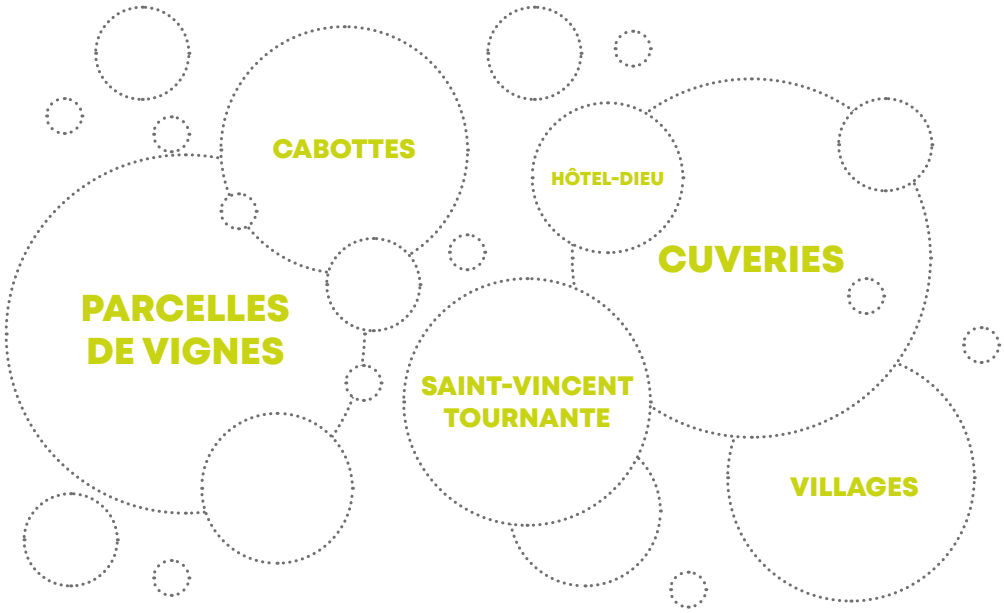
La viticulture est une agriculture très ancienne, commune à différentes civilisations (égyptienne, grecque, romaine…). Elle a contribué aux mythologies, aux religions et aux traditions tout en structurant des paysages dans la durée. Le modèle viticole des Climats du vignoble de Bourgogne renvoie à cet héritage commun. Il est lisible dans le paysage par des savoir-faire adaptés aux conditions du milieu naturel.
Le caractère universel des Climats s'exprime également dans le métier de vigneron. Les pratiques culturales et les procédés de vinification sont réalisés, avec des variations, dans toutes les régions viticoles. Ces techniques ont ainsi façonné des paysages viticoles uniques. Quinze vignobles dans le monde sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, tels que les vignobles de Lavaux en Suisse et du Haut Douro au Portugal, la Juridiction de Saint-Emilion ou encore les Coteaux, Maisons et Caves de Champagne, chacun possédant une valeur universelle exceptionnelle spécifique.

Exceptionnelle

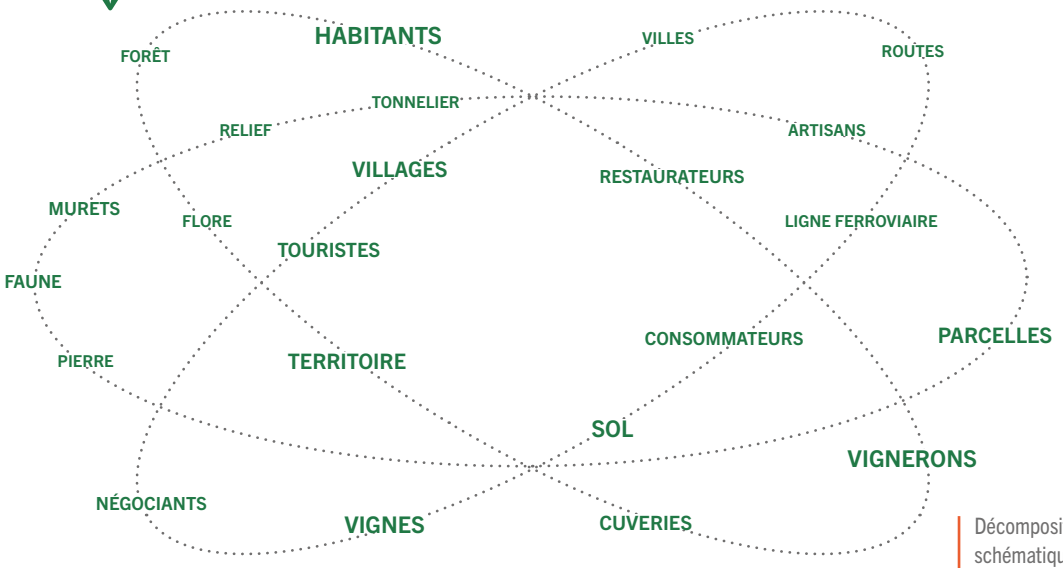
Si la viticulture est universelle, le modèle productif des Climats du vignoble de Bourgogne est exceptionnel en raison de son caractère scientifique et esthétique unique. L'identification du vin au lieu sur lequel il est produit a été poussée au plus haut degré, donnant naissance à un parcellaire d'une exceptionnelle minutie. La mosaïque des Climats exprime la diversité des milieux naturels présents à la maille la plus fine. Elle organise tout un territoire jusque dans son patrimoine urbain et villageois pour former le grand paysage des Climats du vignoble de Bourgogne. La portée scientifique, technique, économique et sociale du paysage culturel des Climats est lisible à l'échelle du territoire et non ailleurs. Le modèle viticole de terroir des Climats est unique car non délocalisable et intemporel.

VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE

ATTRIBUTS MATÉRIELS ET IMMATERIELS



GÉOSYSTÈME ACTIF



Décomposition schématique de la VUE des Climats du vignoble de Bourgogne

La valeur universelle exceptionnelle des Climats du vignoble de Bourgogne s'appuie sur la préservation de l'authenticité et de l'intégrité des attributs matériels et immatériels et sur le maintien des interrelations qui fondent le géosystème.

1.2 Un paysage culturel vivant

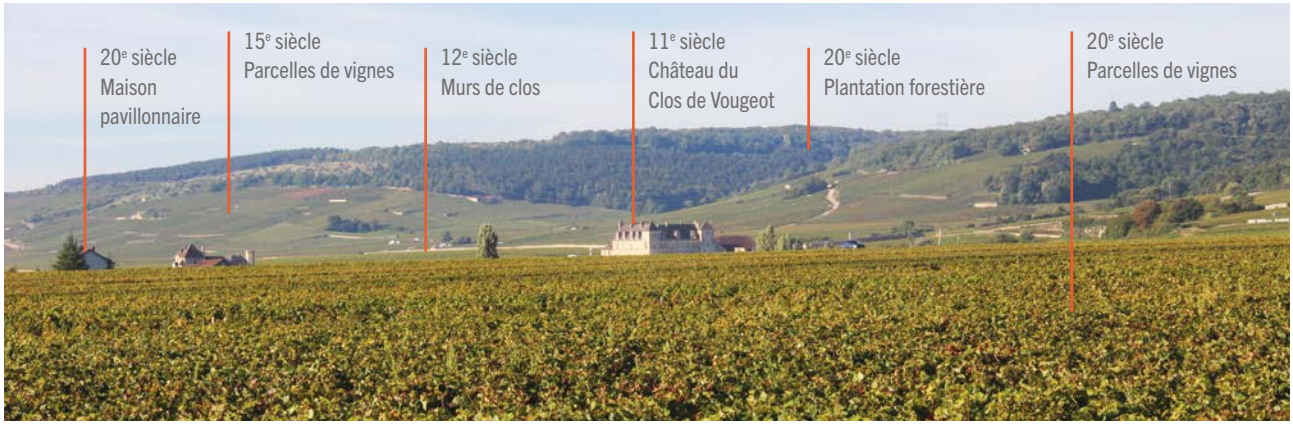
Les Climats du vignoble de Bourgogne sont un modèle de viticulture de terroir. La permanence de ce système de production ancien, qui a construit et accompagné le rayonnement économique et culturel de tout un territoire, s'exprime de manière exceptionnelle dans le paysage.

Un paysage témoin d'une longue construction historique

Le paysage des Climats s'est progressivement constitué, par phases de développement successives et en fonction des aléas climatiques et des conjonctures économiques. Plus de 1500 Climats finement délimités composent, avec le patrimoine bâti villageois et urbain, un héritage historique et culturel qui perdure et qui continue de guider les choix de développement. Le site des Climats du vignoble de Bourgogne présente aujourd'hui une diversité et une densité d'attributs témoignant d'une histoire culturale, économique et sociale en évolution permanente.



La construction du bien se lit en continu dans le paysage : villages et villes, murs et clos, cabottes et vignes… Ces éléments matériels rappellent l'ancienneté et la profondeur historique du paysage des Climats du vignoble de Bourgogne.



Une VUE perceptible aux différentes échelles paysagères

Les pratiques viti-vinicoles sont lisibles depuis le grand paysage des Climats jusqu'à la parcelle cultivée ou habitée. L'implantation du vignoble conditionne le développement des villes et des villages. L'agencement du vignoble traduit la géologie et explique la présence des forêts et des prairies. L'architecture des bâtiments de production témoigne des usages. Les lieux de commercialisation des vins sont liés aux voies de communication.

La portée historique et la cohérence géographique du site des Climats du vignoble de Bourgogne expriment des motifs paysagers uniques, perceptibles à différentes échelles.

Les différentes échelles paysagères mettent en scène les attributs qui racontent l'histoire et les valeurs culturelles des Climats. L'échelle de la parcelle de vigne se lit par la présence des chemins, des haies, des meurgers, des murs et murets. À plus large échelle, les inflexions topographiques qui animent les côtes participent à la lecture de ce paysage intime et fondateur des Climats. Le vignoble s'étire entre les villes et les villages. Il ouvre des panoramas lointains. Le vignoble met à distance l'œil qui peut ainsi apprécier la silhouette insulaire de chaque village. Dans cette étendue de vignes, les morphologies villageoises et urbaines accrochent le regard. Chaque silhouette bâtie se fait écho et produit un effet de ricochet le long des côtes viticoles.

Les paysages viticoles, bâtis et naturels des Climats du vignoble de Bourgogne sont dynamiques. Fondés depuis deux millénaires sur le travail humain cherchant à révéler et à magnifier les relations entre la vigne et son environnement, les paysages des Climats sont vivants par essence. Les pratiques productives, commerciales et sociales contribuent à la perpétuation de ces paysages authentiques et intègres.

Un paysage façonné par l'ingéniosité humaine

Viticulteurs, élus, artisans, commerçants, investisseurs, habitants ont participé à la création du géosystème des Climats puis à son maintien à travers les siècles.
La permanence du géosystème, comme des attributs, témoigne des capacités d'innovation, d'adaptation et de résilience de la communauté humaine des Climats face à des problèmes techniques, climatiques ou sociaux. L'ingéniosité humaine a construit et transmis les paysages des Climats.

Aujourd'hui encore, tous contribuent à la dynamique du géosystème, forts de son économie et fiers de son patrimoine.
Par exemple, la coopération entre vignerons, scientifiques et universitaires assure la transmission par la connaissance et la formation. Les partenariats entre vignerons, élus et acteurs touristiques apportent une plus-value territoriale et participent à son rayonnement international.
L'ingénierie collective fait vivre le bien qui en retour génère une société fière de son ancrage viticole et patrimonial.



L'ingénierie collective qui anime le géosystème des Climats est garante de son patrimoine désormais mondial.

Un paysage vivant à forte valeur patrimoniale

Les Climats du vignoble de Bourgogne sont un modèle de viticulture de terroir qui produit des motifs paysagers exceptionnels, dont l'esthétique et le caractère pittoresque ajoutent à la valeur patrimoniale du bien.
La valeur universelle exceptionnelle des Climats repose autant sur la persistance d'attributs historiques que sur le maintien d'une société dynamique qui gère ingénieusement son territoire. La préservation de la VUE passe donc par la sauvegarde à la fois du riche patrimoine bâti et végétal, mais aussi du tissu socio-économique et institutionnel.

Le paysage se définit comme *« une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations »* (Convention européenne du paysage, 2000).

Le caractère vivant du paysage oblige à trouver un équilibre constant entre développement et préservation, entre innovation et tradition, sans figer l'économie ni patrimonialiser à outrance le récit des lieux et son territoire. Ce juste équilibre s'exprime dans la notion même d'approche paysagère.

Le paysage est la retranscription spatiale d'une histoire et d'une géographie. Dans le cas du site des Climats, en mouvement permanent, l'approche paysagère est un outil pour concilier préservation du patrimoine et maintien d'un géosystème actif. L'approche paysagère constitue un guide pour les projets qui font vivre le bien et protègent sa VUE.



1.3 Préserver en conjugant patrimoine et développement

L'inscription sur la Liste du patrimoine mondial est un engagement de tous à protéger, valoriser et transmettre la valeur universelle exceptionnelle du bien. La préservation de la VUE des Climats vise la sauvegarde des attributs matériels et immatériels, de même que le maintien des interactions socio-économiques et environnementales animant son géosystème, au travers d'une gestion territoriale attentive au(x) paysage(s).

Les écueils de modes de gestion trop conservatoires ou uniquement économiques

Une gestion patrimonialisante est une vision qui considère que tout aménagement nouveau vient nécessairement déstabiliser la lecture historique du bien, comme si chaque élément en soi est un témoignage de très haute importance de l'histoire du site. Le risque d'une gestion uniquement conservatoire est la mise sous cloche du territoire, ce qui freinerait l'adaptation de son économie à un contexte évoluant. Elle conduit à une asphyxie du dynamisme humain pouvant aboutir au non-entretien des attributs. À titre d'exemple, pour garantir une économie viticole active, le modèle productif nécessite de s'adapter au dérèglement climatique. Sans cela, l'activité viticole pourrait décliner, aboutissant au délaissement de vignes. Les attributs matériels et immatériels en seraient altérés.

À l'opposé, une gestion exclusivement entreprenante fait prévaloir les intérêts économiques du territoire dans un objectif de rentabilité, en optant pour une standardisation des process et des solutions banalisées. Le risque de ce type de gestion aterritoriale est, par négligence, la perte des attributs historiques et des liens identitaires au site. À titre d'exemple, la mécanisation de la viticulture, légitime sur le plan technique, peut à outrance conduire à la fusion de parcelles de vigne, à la destruction de murets, de meurgers ou d'affleurements rocheux qui sont autant d'éléments qui traduisent la richesse historique des lieux.

Enfin, en l'absence de gestion prospective et de planification, la multiplication de petits projets individuels, d'aménagements isolés ou de constructions diffuses sans cohérence avec les valeurs du site et ses attributs, provoquerait par accumulation des altérations significatives de la VUE.

Une gestion équilibrée porteuse de projets respectueux de la VUE

La préservation de la VUE implique une gestion équilibrée et volontaire, faisant coïncider dynamisme socio-économique et valorisation du patrimoine. L'un sans l'autre ne permet pas une préservation durable des paysages et des valeurs du bien.
Le mode de gestion du site des Climats se fonde sur une culture commune et une intelligence collective historiquement ancrée, possible par l'écoute des différents acteurs et le respect des compétences, savoir-faire et champs d'intervention de chacun.

Dans cette organisation collégiale, les projets d'aménagement, de réhabilitation, d'implantation nouvelle, etc. nécessitent d'être examinés au prisme de leurs potentielles atteintes sur la VUE. L'anticipation des impacts et la mobilisation d'une ingénierie collective en amont puis à chaque étape des projets revêtent un enjeu majeur pour les acteurs locaux et l'État, garants devant la communauté internationale et les générations futures de la préservation de ce patrimoine.

Les pratiques d'autrefois ont progressivement construit la valeur universelle exceptionnelle du bien et les attributs qui l'expriment. Face aux crises socio-économiques et environnementales, la communauté a su apporter des réponses ingénieuses et durables, tirées du site, qui ont consolidé le modèle des Climats et ancré son système de valeurs dans un paysage désormais emblématique.

Comme par le passé, la préservation de la VUE passe par une dynamique de projets exigeants, respectueux de l'esprit des lieux. La conception de projets compatibles avec les valeurs patrimoniales des Climats repose sur une démarche sensible et une vision prospective capable d'anticiper d'éventuels impacts négatifs.

En soutenant la sensibilisation et l'accompagnement de projets compatibles avec la VUE, la communauté des Climats – Patrimoine mondial poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs. Ce guide dédié à la compréhension de la valeur universelle exceptionnelle des Climats est la première étape : comprendre et repérer les composantes patrimoniales et paysagères caractéristiques du site des Climats est la condition *sine qua non* de leur préservation, lors de chaque projet.



2.

LES EXPRESSIONS DE LA VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE (VUE)

P30 **2.1** Les morphologies villageoises

P38 **2.2** Les morphologies urbaines

P46 **2.3** Le bâti

P56 **2.4** Les réseaux et infrastructures de communication

P62 **2.5** Les parcelles de vignes

P70 **2.6** Les autres exploitations des ressources naturelles

P80 **2.7** Les usages touristiques

2.1

Les morphologies villageoises

LES VILLAGES DES CLIMATS : UNE IDENTITÉ VITICOLE À TOUTES LES ÉCHELLES



Tirant parti des éléments naturels géologiques, hydrographiques et topographiques, les villages structurent le paysage des Climats.

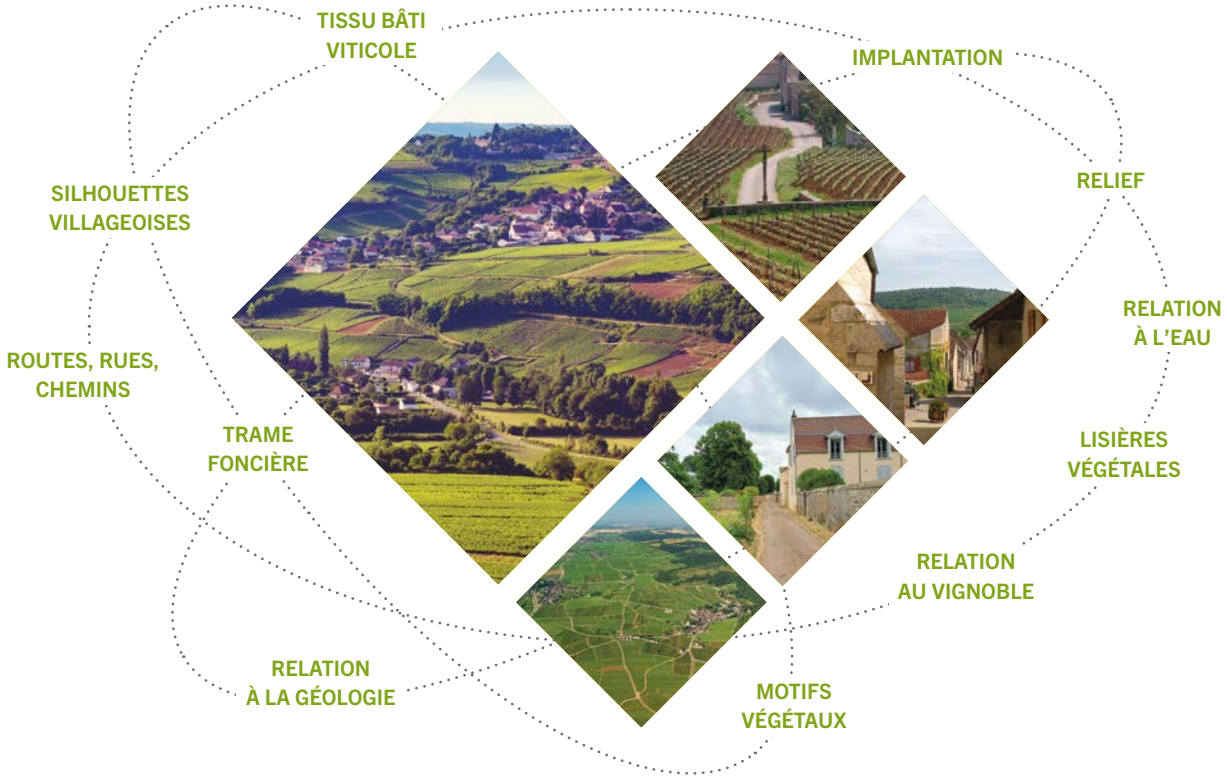
Les morphologies villageoises – c'est-à-dire l'organisation du bâti et des voies – sont porteuses d'une **identité viticole ancienne et singulière**, qui se caractérise par :

- Une silhouette homogène, lisible dans le grand paysage
- Un contact franc entre vigne et bâti
- Un tissu bâti dense, façonné par les usages viticoles

Perceptibles à toutes les échelles, **ces expressions villageoises témoignent à la fois de l'héritage et du caractère vivant du paysage des Climats du vignoble de Bourgogne.**

Les morphologies villageoises figurent parmi les attributs dits « structurants » du bien

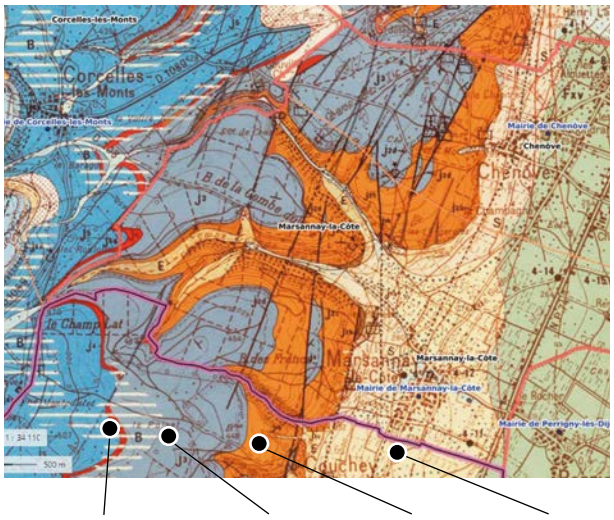
VOIR AUSSI PAGE 11



Une implantation lisible dans le grand paysage des Climats

L'implantation des villages viticoles témoigne de leur adaptation à la géologie et l'hydrographie du site.

Les sols et sous-sols géologiques structurent le paysage des côtes et définissent les qualités pédologiques propres aux différents usages : la forêt, le vignoble, les cultures céréalières et les implantations urbaines.
Les villages sont situés aux inflexions du relief, à rupture de pente ou au niveau des sources et résurgences.

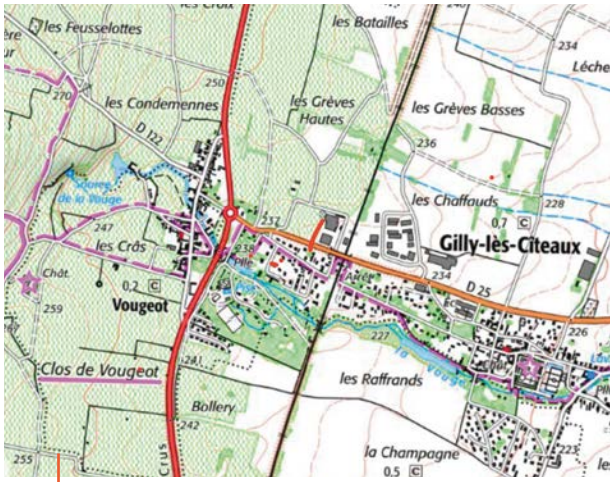


HAUTES CÔTES
Plateau calcaire comblanchien

CÔTES
Calcaire en cuesta

COTEAUX
Calcaire argileux

PLAINES
Marnes et argiles



Source de la Vouge à 275m d'altitude, traversant les villages de Vougeot et Gilly-lès-Cîteaux en contre-bas

L'implantation de chaque village répond à une situation géographique stratégique.

Les différents principes d'implantation expriment une variété de rapports au site et au vignoble :

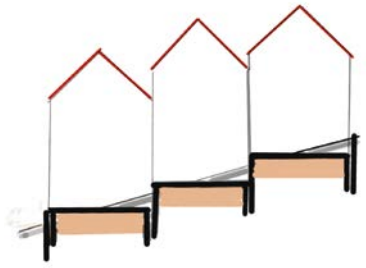
- perpendiculairement à la pente (Fixin, Brochon, Morey-Saint-Denis, Corgoloin)
- parallèlement aux courbes de niveaux (Aloxe-Corton, Gevrey-Chambertin, Vosne-Romanée, Vougeot)
- intégrée dans les combes (Chambolle-Musigny, Pernand-Vergelesses)
- développée en plaine (Ladoix-Serrigny, Chorey-les-Beaune, Gilly-lès-Cîteaux)



De nombreux villages s'organisent perpendiculairement à la pente

L'adaptation au site, expression majeure de la VUE des Climats, se décline jusque dans les modes d'implantation du bâti.

A l'instar des murs et murets viticoles composant habillement avec la topographie des parcelles, le bâti villageois s'est développé en dialogue avec la pente et les éléments (nature des sols, bancs de roche, cours d'eau, etc.). Les constructions se sont adaptées aux spécificités du terrain et non le contraire. Ainsi, les décrochages des volumes bâtis et les décalages des niveaux de planchers suivent les profils naturels et témoignent de la compréhension du site.



Dans les villages à flanc de coteau, les constructions s'adaptent à la pente, généralement par de légers déblais préservant le profil moyen du terrain naturel

La répartition géographique du territoire communal illustre l'équilibre du maillage économique.

→ **Des hautes-côtes aux combes : le territoire partagé**
Les hautes-côtes fournissent le bois, la pierre, la polyculture et l'élevage. Les villages s'organisent sur un territoire contraint par le relief et l'hydrographie, à l'articulation des espaces de transition des différentes cultures. L'espace étroit que délimite le relief dicte une implantation bâtie continue, compacte, adossée.

→ **Les côtes : la vigne d'abord**
Les côtes sont réservées à la culture de la vigne produisant les crus prestigieux. L'espace construit est limité et resserré. L'implantation urbaine se développe au plus près des voiries, la vigne et le bâti sont au contact. L'activité vinicole définit le tissu bâti : logements, cuveries et caves sont articulés ensemble sans rupture.

→ **La plaine : communication et échanges**
La plaine permet les cultures de plein champ (céréale, fourrage) et les échanges par les grands réseaux (de la voie royale devenue RD974, au train et enfin l'A31 et l'A6). Outre la culture de la vigne ayant donné lieu aux appellations régionales, elle a favorisé le développement des activités de centralité administrative et commerciale, mais aussi d'artisanat et d'industrie connexes à la vitiviniculture (tonnelleries, cuveries, verreries, logistique...).

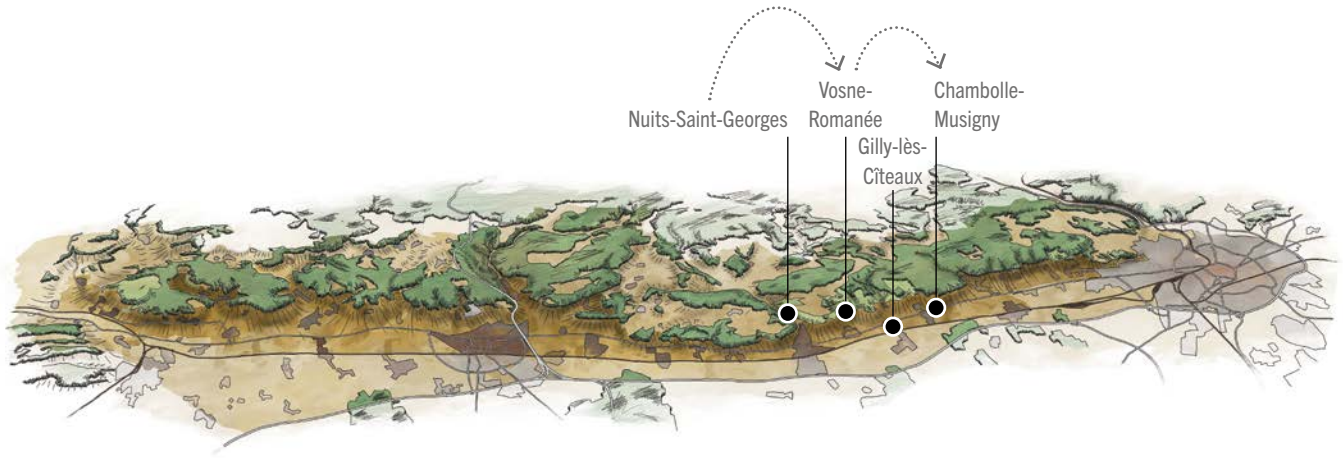
La cohérence des implantations villageoises produit une dynamique paysagère structurante à l'échelle du territoire.

Les villages s'égrènent avec régularité du sud vers le nord dans l'étroite épaisseur des côtes viticoles. À l'échelle du grand paysage des Climats, les villages viticoles s'organisent en chapelet reliés par les routes. Ils semblent se faire écho. Les silhouettes bâties et végétales se détachent de la mosaïque du vignoble. Elles produisent un effet de ricochet visuel dans le grand paysage des Climats et traduisent son caractère éminemment vivant.
Le clocher de Meursault répond à celui de Volnay qui renvoie à celui de Pommard. Une légère inflexion de la topographie ou une implantation villageoise en plaine fait prendre la mesure de l'étendue du vignoble, écrin de chaque village.

Les vignes mettent à distance l'œil qui peut apprécier la silhouette insulaire de chaque village, de loin en loin ou de proche et proche. Depuis la voie ferrée ou la RD974, au fur et à mesure d'un déplacement, le regard embrasse cette composition d'ensemble.

La résonance visuelle des villages forme un tout à l'échelle du site.

Elle est une composante clé du paysage des Climats, qui affirme le caractère vivant de sa VUE.



Des trames villageoises groupées et contenues par les vignes

Le bâti se concentre historiquement dans les cœurs des villages, sans mitage du parcellaire viticole. Contenu par le vignoble, il y a peu d'étalement le long des grands axes, hormis quelques fermes anciennes et des châteaux historiques dont l'implantation répond à un type d'habitat fortifié défensif.

Les villages viticoles présentent traditionnellement des limites franches, mais douces, entre la vigne et les enveloppes bâties.

En vue éloignée, le vignoble semble au contact des premières constructions. En vue proche, l'interface de rencontre entre vigne et bâti est adoucie par des murets en pierre, des chemins et un étagement de strates végétales : vignes, arbustes, lierre, arbres fruitiers voire arbres de haute tige.
A la différence des vignes, cette végétation de transition se présente sous forme libre et vive (pas ou peu taillée).

Cette douceur repose également sur la qualité d'insertion des voies de circulation, quelle que soit leur échelle :
- → les voies reliant les villages entre eux ;
- → les voies reliant les villages aux vignes ;
- → les voies au cœur des villages.

Les voies de circulation s'inscrivent dans les inflexions du relief, suivent la topographie, en présentant une qualité de traitement sobre, en harmonie avec le paysage qu'elles soulignent.

Les villages émergent avec douceur dans le vignoble. La hauteur des constructions est régulière.
Les silhouettes villageoises sont caractérisées par l'homogénéité des lignes des toitures, traditionnellement à fortes pentes et à double pan.
Seuls des éléments singuliers patrimoniaux et emblématiques tels que les clochers d'église, ainsi que les cimes des arbres de parcs privés, percent la silhouette des enveloppes bâties sans en brouiller la lecture claire.

Enfin, la fluidité des interfaces village-vigne repose sur l'harmonie des tons des façades et des toitures, en écho aux couleurs et aux matières qui les entourent.
Les trames villageoises déclinent des camaïeux de bruns-rouges et d'ocres clairs qui, selon les saisons, se présentent en contraste ou en complémentarité des couleurs du vignoble (terre et vigne).



La juxtaposition de végétaux accompagne la transition paysagère vignes-bâti sans rupture brutale



Les accotements enherbés adoucissent l'entrée du village



Pernand-Vergelesses : simplicité de lecture de l'enveloppe villageoise nichée dans sa combe au milieu des vignes

Une organisation villageoise au service d'un système productif vivant

Les trames villageoises s'organisent autour d'un système productif viticole fondateur.

La structure des ensembles villageois est empreinte de la dynamique des activités viticoles :

- dans l'occupation foncière, par la mixité de fonctions et d'usages des espaces libres (cours, passages) et des espaces bâtis ;
- dans la structure de la trame viaire, c'est-à-dire l'organisation des voies, des rues, des routes et chemins ;
- dans l'organisation du bâti à la parcelle, articulant lieux d'habitation, espaces de production, de stockage et de vente.

Le bourg est une macro-entité de production rassemblant les différentes fonctions nécessaires à la production et à la commercialisation.

- Cette chaîne bâtie présente une continuité de forme des modèles d'habitat et d'activités, tous intégrés et juxtaposés dans la trame villageoise sans distorsion des volumes ni rupture d'échelle.
- Le rythme urbain est caractérisé par un système traditionnel d'alignement sur rue. La rue est dynamisée par une succession de murs pleins (soit en pignon, soit en long pan), de murs de clôture et de cours et courées. Les dessertes en courée linéaire ou autour d'une cour libèrent des espaces de respiration et d'ouverture visuelle depuis la rue, généralement sur les toitures du bourg voire au-delà sur les vignes ou le relief environnant.
- Le tissu bâti, très dense, est marqué par la présence de parcelles libres : parcelles de vignes en clos, parcs arborés, espaces libres fonctionnels.
- Le parcellaire villageois est organisé autour d'un système fonctionnel et hiérarchisé de voies favorisant l'activité viticole.

La parcelle regroupe des usages mixtes. Les espaces ouverts articulent les différentes fonctions (d'habitat, de production, de stockage et de vente) abritées dans les volumes bâtis. Les espaces non bâtis ont une utilité fonctionnelle. Ils permettent notamment les activités liées aux vendanges et à la réception de la récolte. Les dessertes des logements vignerons et des domaines favorisent historiquement un accès piéton aux parcelles cultivées, par un système de venelles.

Enfin, les trames villageoises sont maillées par des espaces publics sobres et économes. Les bourgs ne déploient pas d'importants lieux de rassemblement. L'espace public repose essentiellement sur la voirie et, plus rarement, sur la présence de petites places au croisement de voies, autour d'édifices majeurs tels que les églises. Pour autant, le réseau de rues et places forme l'armature fonctionnelle des villages. Le registre originel de traitement des espaces publics est simple, sans vocabulaire monumental ou trop urbain.



La trame du village de Monthelie se concentre autour des unités de production viticole et d'habitations



Le dessin de la rue est caractérisé par un alignement alternant vides et pleins





Les cœurs de parcelles organisés en cour distribuent les espaces bâtis

Les morphologies villageoises

COMPRENDRE ET REPÉRER LES COMPOSANTES DES MORPHOLOGIES VILLAGEOISES IDENTITAIRES DU SITE DES CLIMATS EST ESSENTIEL POUR LES PRENDRE EN COMPTE LORS DE CHAQUE PROJET, CHAQUE AMÉNAGEMENT AUX ABORDS ET DANS LES CŒURS DE VILLAGES.

À RETENIR

Les villages sont des marqueurs identitaires forts qui structurent le paysage des Climats. Si chacun d'eux possède des spécificités morphologiques, ce sont tous des villages viticoles en dialogue constant avec leur environnement :

- **Des implantations stratégiques, toujours lisibles dans le grand paysage**
  Des coteaux jusqu'en plaine, les villages tirent parti des inflexions du relief, des combes et des sources.
- **Un chapelet de silhouettes homogènes**
  Chaque village présente des hauteurs harmonieuses et une enveloppe bâtie contenue qui se répondent d'un bourg à l'autre.
- **Un réseau de voies intégrées dans leur paysage**
  Des grands axes historiques de communication et de commerce aux rues et ruelles, ce réseau épouse les courbes du relief et répond avec sobriété aux besoins viticoles.
- **Une relation vigne–village claire mais non brutale**
  Plusieurs strates végétales entourent traditionnellement les lisières villageoises, accompagnant avec douceur les contacts entre parcellaire viticole et constructions.
- **Un tissu productif viticole**
  De la structure des bourgs à la rationalité des parcelles bâties et à la fonctionnalité des espaces publics, les villages sont pensés comme des systèmes productifs au service de la viticulture.

2.2

Les morphologies urbaines

LES VILLES, GRANDS TÉMOINS DE L'HISTOIRE DES CLIMATS



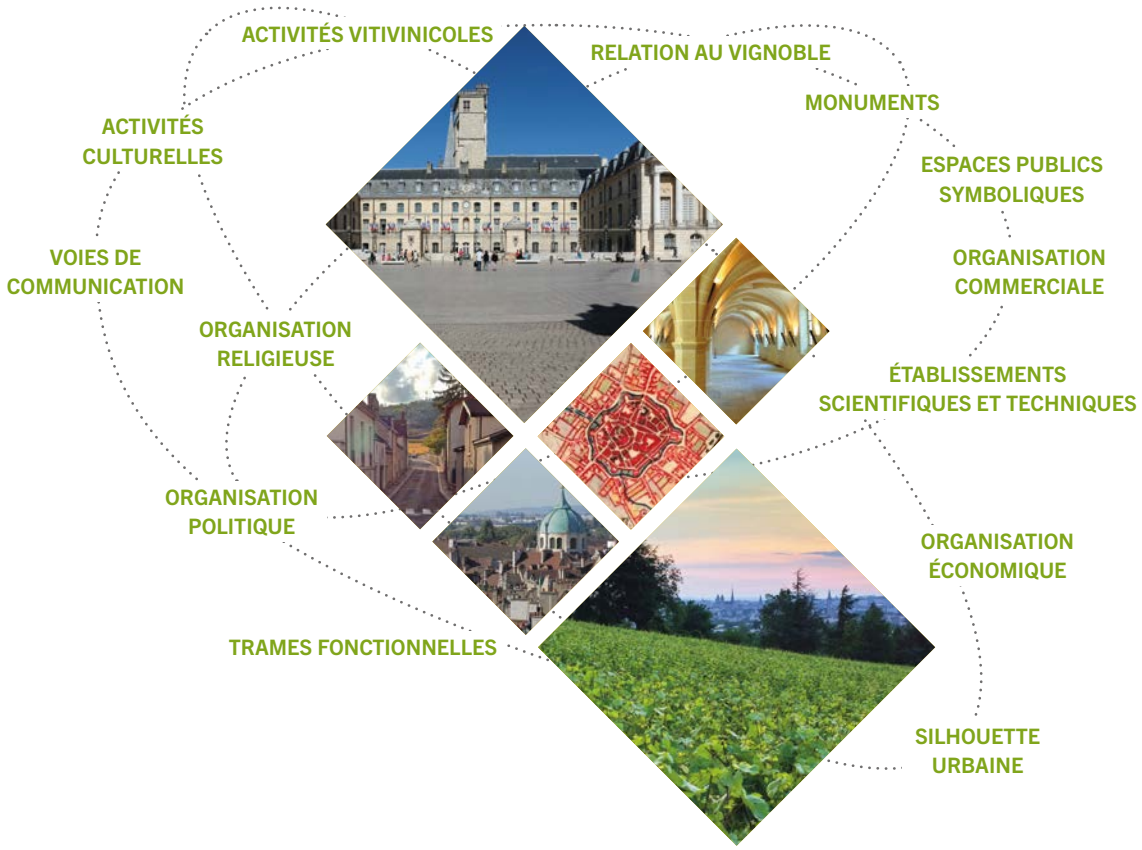
Avec leurs centres historiques au cœur de la zone centrale et leurs secteurs périphériques en zone écrin, Dijon, Nuits-Saint-Georges et Beaune organisent le grand paysage des Climats.

Les centres-villes concentrent les lieux des pouvoirs politique, religieux et économique, ainsi que de la culture technique et scientifique, ayant contribué à la construction du modèle des Climats et à l'essor viticole du territoire. Ils comptent un grand nombre d'édifices emblématiques de l'histoire du site, aux côtés de bâtis encore dédiés à l'activité vitivinicole.

Avec le temps, les morphologies urbaines – c'est-à-dire les silhouettes et l'organisation des voiries, du bâti, du parcellaire, des usages – ont évolué : leurs activités se sont développées et diversifiées, leurs enveloppes se sont étendues et recomposées, tout en conservant un lien fort et authentique au géosystème des Climats et au paysage viticole qui les entoure.

Les villes relèvent de toutes les catégories d'attributs du bien

VOIR AUSSI PAGES 10 À 15



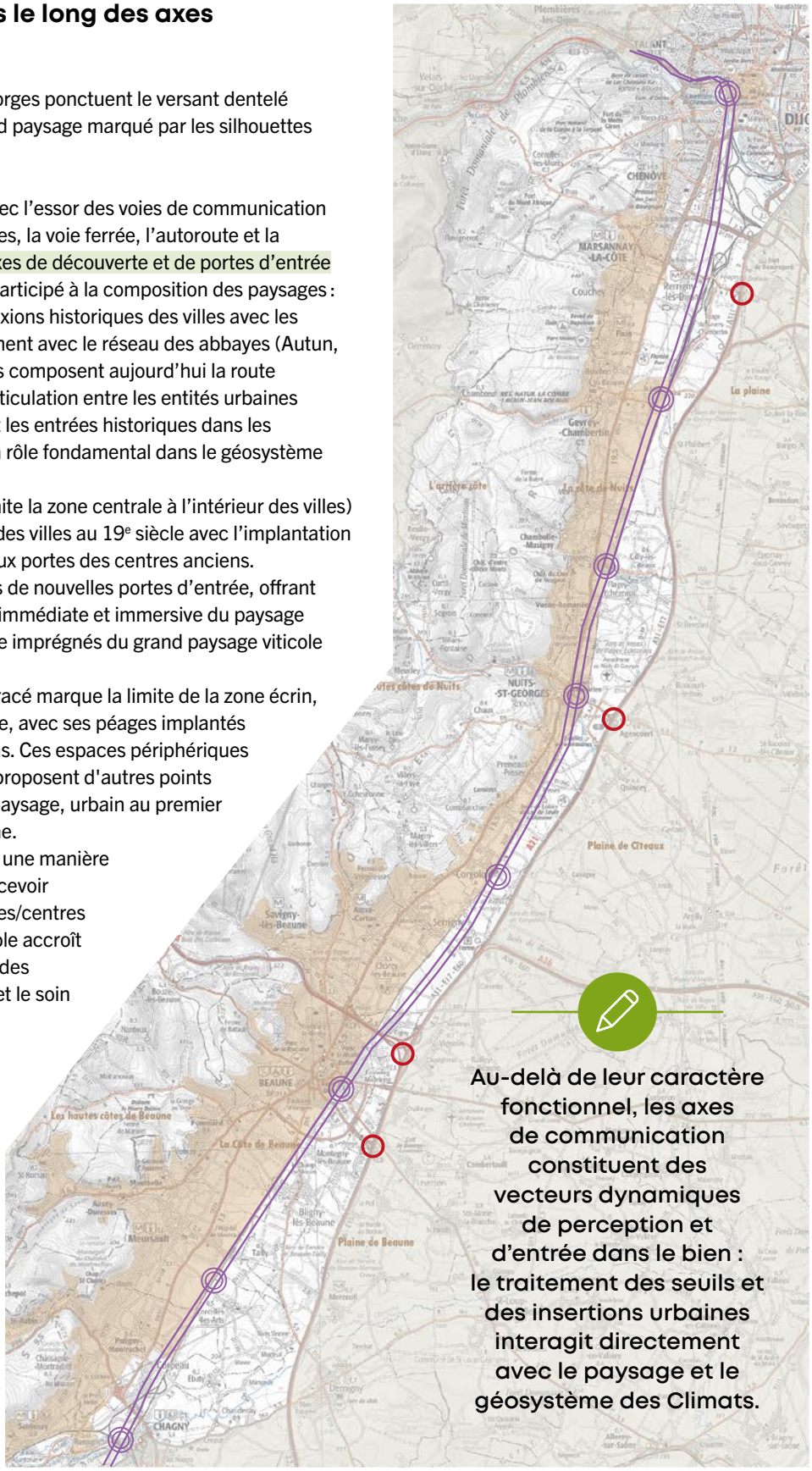
Des morphologies urbaines ancrées dans le territoire des Climats

Des villes développées le long des axes de communication

Beaune, Dijon et Nuits-Saint-Georges ponctuent le versant dentelé des côtes. Elles rythment le grand paysage marqué par les silhouettes villageoises et les vignes.

Les villes se sont développées avec l'essor des voies de communication historiques. Aujourd'hui, les routes, la voie ferrée, l'autoroute et la véloroute constituent autant d'axes de découverte et de portes d'entrée dans le site des Climats qui ont participé à la composition des paysages :

- Les routes marquent les connexions historiques des villes avec les villages viticoles, et plus largement avec le réseau des abbayes (Autun, Cluny, Langres, etc.). Certaines composent aujourd'hui la route des Grands Crus, affirmant l'articulation entre les entités urbaines et le vignoble. Elles constituent les entrées historiques dans les agglomérations et épousent un rôle fondamental dans le géosystème des Climats.
- Le réseau ferroviaire (qui délimite la zone centrale à l'intérieur des villes) a offert une nouvelle desserte des villes au 19e siècle avec l'implantation de gares dans les faubourgs, aux portes des centres anciens. Les centres-villes sont devenus de nouvelles portes d'entrée, offrant aux voyageurs une perception immédiate et immersive du paysage urbain des Climats, après s'être imprégnés du grand paysage viticole pendant le voyage…
- Le réseau autoroutier dont le tracé marque la limite de la zone écrin, constitue une nouvelle desserte, avec ses péages implantés à l'extérieur des agglomérations. Ces espaces périphériques de plaine, à distance du bien, proposent d'autres points d'entrée et de découverte du paysage, urbain au premier plan et viticole en fond de scène.
- Plus récente, la véloroute offre une manière plus lente et sensorielle de percevoir les transitions paysagères vignes/centres urbains. Cette approche sensible accroît l'attention à porter à la qualité des ambiances d'entrées de villes et le soin porté à leurs aménagements.



Au-delà de leur caractère fonctionnel, les axes de communication constituent des vecteurs dynamiques de perception et d'entrée dans le bien : le traitement des seuils et des insertions urbaines interagit directement avec le paysage et le géosystème des Climats.

Des trames urbaines structurées par l'activité vitivinicole



Un lien à la vigne préservé à Nuits-Saint-Georges, sans écran bâti décontextualisé

Une relation à la vigne évolutive mais des pôles urbains toujours au cœur de l'écosystème des Climats

Les villes ont évolué au cœur d'un écrin végétal, signifié tant par les vignes, les vergers, les espaces boisés, ou encore les ripisylves des rivières, que par la présence d'arbres en alignement en entrées de ville ou ponctuellement dans les parcs et jardins intramuros. L'évolution progressive des formes urbaines a conduit à une transformation de leur relation physique au vignoble, parfois distanciée, parfois fragmentée par des aménagements. Si la relation ville-vigne a évolué, elle n'en demeure pas moins active, comme en atteste la densité des activités économiques directes et indirectes, scientifiques et culturelles liées à la viticulture.

En vue lointaine, la lisibilité des centres anciens matérialisés par les silhouettes des toitures percées des flèches et clochers des monuments religieux emblématiques, constitue une composante de la VUE. La scénographie d'approche des centres par les axes de communication marque des seuils et des jalons progressifs. Les entrées de ville et les périphéries urbaines constituent des secteurs de transition mais aussi d'articulation entre des espaces urbains aux caractéristiques distinctes et complémentaires.

Réciproquement, la perception fugace du grand paysage depuis les villes (coteaux et combes mêlant vignoble, pelouses calcaires et boisements) rappelle l'appartenance de ces dernières au site des Climats.



Dijon, vue depuis le vignoble de Chenôve



La gare de Dijon, porte immersive dans le patrimoine urbain des Climats



La zone économique bordant l'A6, au sud-est de Nuits-Saint-Georges, accueille un concentré d'activités directes et indirectes en lien avec le vin (sites de production, de stockage et de vente de vin, grossistes, fabricants de cartons, de caisses en bois, tonnelier, imprimeur, liquoristes, fournisseurs de matériels, laboratoires, sites oenotouristiques, etc.)

L'héritage des Climats préservé au fil des développements urbains

Les cœurs historiques de Beaune, Nuits-Saint-Georges et Dijon se sont structurés à l'intérieur de remparts concentriques. Les faubourgs linéaires, développés le long des principaux axes de communication, se sont étoffés pour constituer des couronnes successives d'urbanisation, accueillant progressivement de nouveaux usages : quartiers résidentiels, secteurs d'activités et d'équipements, centres commerciaux, espaces récréatifs, etc.

Les morphologies des villes des Climats se distinguent, dans toute leur épaisseur historique, par l'incidence des activités vitiviticoles sur leur organisation et leur évolution :

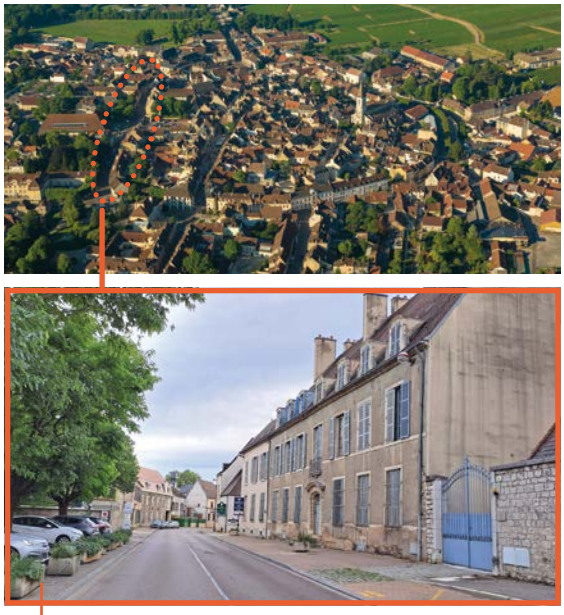
- par leur relation à la vigne, à l'origine en contact mais qui tend à s'effacer ;
- par une mixité fonctionnelle où cohabitent activités et habitat, à l'échelle du bâtiment, de la parcelle voire de l'îlot urbain ;
- par la présence de bâtiments matérialisant l'activité vitivinicole aussi bien en cœur de ville qu'en périphérie ;
- par une forme urbaine polymorphe, où les petites parcelles des centres laissent place aux parcelles en lanière des faubourgs autrefois en contact direct avec les vignes. Avec le temps, certaines ont été remembrées pour l'accueil d'activités vitivinicoles directes (production, transformation, stockage, vente) et indirectes (fournitures, équipements, logistique, œnotourisme) ;
- par une trame d'espaces publics sobres répondant prioritairement à des besoins vitivinicoles fonctionnels ;
- par la dynamique économique actuelle, qui induit des besoins en bâtiments plus grands et modernes propices à l'optimisation des activités de vinification, élevage, stockage et vente du vin, mais aussi d'équipements et de services connexes, dans les enveloppes bâties anciennes et de plus en plus dans les secteurs périphériques.

Chaque quartier présente des spécificités d'organisation de son parcellaire, sa voirie, ses gabarits et son bâti. Certains secteurs anciens comme le faubourg Saint-Nicolas à Beaune ou la rue Thurot à Nuits-Saint-Georges sont particulièrement marqués par l'activité vitivinicole : maisons et cours vigneronnes dans le premier cas, maisons de négociants dans le deuxième. À l'inverse, d'autres secteurs plus contemporains issus de la recomposition de tissus anciens ou développés en périphérie, répondent à des besoins et fonctions urbaines sans lien avec la viticulture.
Chaque quartier doit trouver un traitement adapté, en considération de son époque et des usages originels et actuels, pour n'être ni standardisé, ni pastiché.

Les villes se sont adaptées, parfois en profondeur, pour répondre à l'évolution des besoins et des enjeux inhérents à leur rôle de centralité, notamment en matière de logements et d'économie. Pour autant, elles ont conservé des liens tangibles à l'histoire des Climats, notamment par la préservation de leurs trames urbaines et par le maintien des activités commerciales, politiques, scientifiques et culturelles *ad hoc*.



Au nord du castrum de Beaune, la trame urbaine du faubourg Saint-Nicolas traduit l'activité vitivinicole : parcellaire en lanières, maisons vigneronnes à cour



À Nuits-Saint-Georges, la rue Thurot concentre les maisons de vins construites lors du démantèlement des remparts

Un patrimoine urbain exprimant l'histoire des Climats

Des villes dynamiques, attentives à leur riche héritage bâti

Les villes comptent une grande densité de bâtisses témoignant de la construction historique des Climats :

- Elles mettent en scène les monuments ayant hébergé les pouvoirs religieux, politiques, économiques qui ont influé sur l'émergence puis l'essor du modèle productif des Climats.
- Elles dévoilent un large spectre bâti, plus fonctionnel, dédié à l'exploitation viticole du territoire, des habitations vigneronnes aux maisons de négoce, quais de déchargement, caves, ...

Les villes concentrent également les établissements où sont capitalisés, pratiqués et transmis les savoirs et les savoir-faire techniques et scientifiques liés à la viticulture.

Enfin, les villes demeurent les lieux majeurs de la culture sociale vivante des Climats, de ses traditions, ses manifestations et fêtes vineuses, par essence immatérielles mais qui s'expriment dans le paysage urbain à travers les lieux les accueillant.

Nombre de ces lieux et de ces monuments emblématiques font l'objet de protections au titre des codes du patrimoine et de l'urbanisme. Ces mesures, qui impliquent des interventions respectueuses sur les bâtiments eux-mêmes et sur leurs abords, contribuent au maintien de l'authenticité et de l'intégrité de la valeur universelle exceptionnelle des Climats.

La valeur universelle exceptionnelle des Climats se manifeste pleinement dans les villes, dont la vigueur des activités économiques et culturelles en lien avec la viticulture se conjugue avec la préservation de leur héritage bâti.



Le palais de justice de Dijon, ancien Parlement de Bourgogne



Les maisons de vins et leurs entrepôts historiques implantés au cœur de Beaune et Nuits-Saint-Georges



L'hôtel particulier Bouchu dit d'Esterno, siège de l'Organisation Internationale du Vin depuis 2024



L'ancienne station œnologique de Beaune, siège du Comité des Vins de Bourgogne

Les espaces publics, vecteurs identitaires de l'esprit des Climats

Au-delà des places les plus symboliques, les trames urbaines sont signifiées par un ensemble de rues, boulevards, ruelles, placettes, etc. dont les caractéristiques témoignent des fonctions historiques (religieuses, politiques et économiques) des trois villes.

Les bâtiments emblématiques ainsi que ceux matérialisant l'exploitation viticole ont commandé le développement autour d'eux d'espaces publics adaptés et multifonctionnels, suivant une logique de rationalisation du foncier. Avec le temps, les usages des espaces publics ont évolué. Paradoxalement, l'objectif fonctionnel a pu conduire au 20e siècle à des traitements monofonctionnels, parfois en rupture. Mais les aspirations contemporaines liées à la qualité du cadre de vie (se promener, se rassembler, se divertir, se déplacer en modes doux...) invitent à renouer avec des pratiques plurielles.

Aujourd'hui, les espaces publics constituent des lieux privilégiés de perception, sinon de contemplation, des paysages urbains et, parfois, viticoles en fond de scène. La qualité de leur traitement et leur confort d'usage influent sur la VUE des Climats.

Espaces de déplacement, de rassemblement, de manifestations, de marchés, les espaces publics sont au cœur de l'identité et de la qualité de lecture du site des Climats du vignoble de Bourgogne.



La place de la Halle de Beaune, haut lieu commercial desservant l'Hôtel-Dieu



La place de la Libération de Dijon, symbole de la représentation politique

À Nuits-Saint-Georges ou à Beaune, les trames historiques offrent une hiérarchie de voies et de places affirmant le lien à la vigne (de l'arrivée du raisin au départ du vin) et privilégiant la fonctionnalité. Les anciennes venelles d'accès aux vignes, ou reliant les maisons de vins aux entrepôts, sont autant de caractéristiques de la VUE des Climats à maintenir et à mettre en valeur.



Venelle reliant le quartier vigneron de Beaune aux terres cultivées



À Nuits-Saint-Georges, chemin d'accès direct aux vignes depuis les habitations

Les morphologies urbaines

COMPRENDRE ET REPÉRER LES COMPOSANTES DES MORPHOLOGIES URBAINES IDENTITAIRES DU SITE DES CLIMATS EST ESSENTIEL POUR LES PRENDRE EN COMPTE LORS DE CHAQUE PROJET, CHAQUE AMÉNAGEMENT DANS LES CENTRES HISTORIQUES, LES ENTRÉES DE VILLE ET EN PÉRIPHÉRIE.

À RETENIR

Les villes offrent un concentré d'attributs qui enrichissent les expressions du paysage des Climats, à plusieurs niveaux :

- **Des enveloppes urbaines structurantes**
  Les silhouettes imposantes de Dijon, Beaune et Nuits-Saint-Georges ponctuent le grand paysage des Climats. La lisibilité des phases successives de leur expansion renvoie à la construction des Climats.
- **Des entrées de ville et des gares « portes » des Climats**
  L'ensemble des axes de communication conditionnent la perception du bien depuis et vers les villes. Ils constituent des vecteurs de découverte du grand paysage viticole et d'immersion urbaine dans l'histoire du bien.
- **Une relation toujours active entre villes et viticulture**
  Même si les formes ont évolué, le rapport paysager des villes avec leur vignoble résiste et les liens fonctionnels et symboliques avec l'activité vitivinicole demeurent (économie, savoirs, patrimoine, culture, etc.).
- **Un tissu urbain hérité et toujours lisible**
  Bien que les villes se recomposent et se réinventent perpétuellement, la conservation des monuments emblématiques et la permanence des trames et espaces publics révèlent avec clarté les fonctions urbaines passées et actuelles en lien avec les Climats.

2.3

Le bâti

L'EMPREINTE ARCHITECTURALE VIVANTE DES CLIMATS



Marqueur d'une présence humaine ancienne animée par la culture de la vigne, le bâti – du plus ordinaire au plus monumental – délivre une lecture fine de l'histoire et de l'identité viticole du site des Climats.

L'architecture locale se caractérise par une **persistance du bâti ancien et de ses usages :**

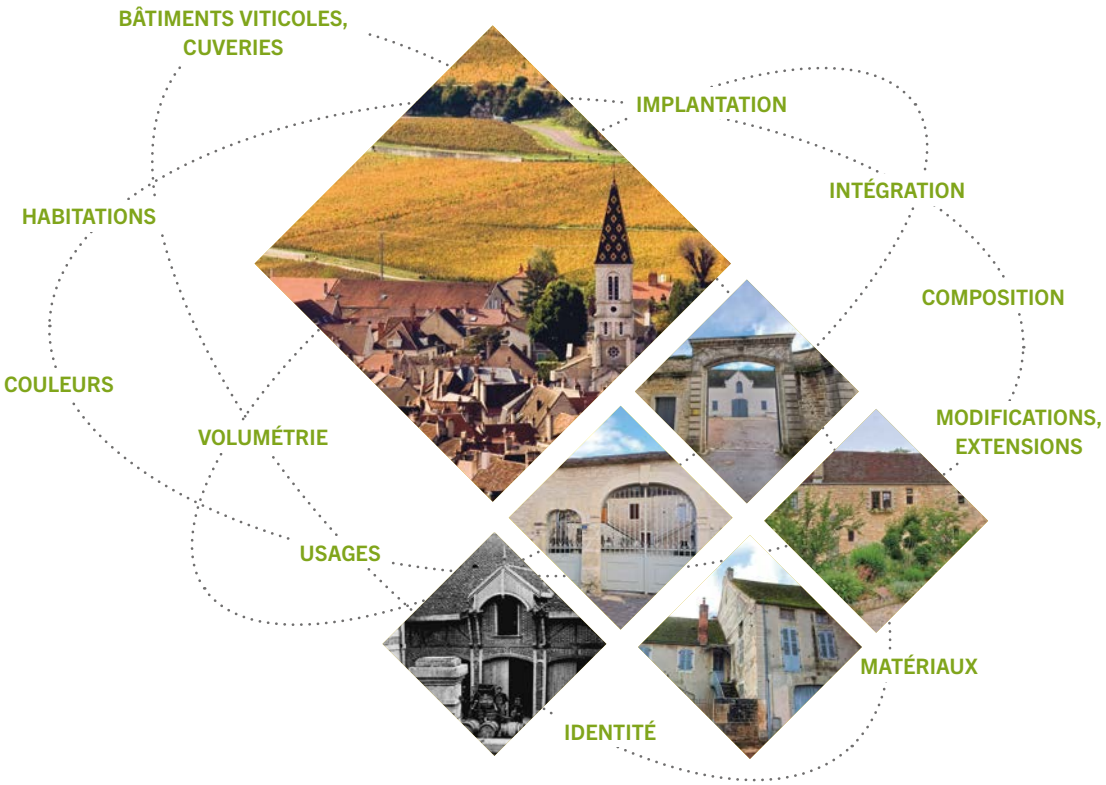
- Des continuités de formes et de matériaux
- Une mixité de fonctions (habitat vigneron, domaines, cuveries, celliers, maisons de vins)
- Une architecture sobre et fonctionnelle
- Une identité lisible dans le paysage des Climats

Patrimoine qui a conservé authenticité et intégrité tout en évoluant avec les techniques et les pratiques, le bâti illustre le **caractère dynamique et adaptatif de la valeur universelle exceptionnelle des Climats.**

Le patrimoine bâti et architectural convoque toutes les catégories d'attributs matériels.

Ce chapitre est consacré au bâti matérialisant l'exploitation viticole.

VOIR AUSSI PAGES 11 À 13



Des constructions en lien avec le site

Un bâti au service de la viticulture

Dans les villages et les centres urbains anciens, le bâti est un marqueur des activités vitivinicoles : les implantations des constructions, leurs compositions architecturales, la combinaison des modules fonctionnels et des unités d'habitation, servent l'exploitation viticole du site.

Pendant des siècles, les constructions ont été édifiées en composant avec les contraintes et aménités naturelles, selon des techniques et des savoir-faire traditionnels employant un nombre restreint de matériaux extraits des environs. Ces paramètres confèrent typicité et identité au tissu bâti, tout en manifestant des expressions architecturales propres à chaque époque.



Les domaines viticoles n'ont cessé de se développer et se recomposer sur des assiettes foncières limitées.
Dans une continuité d'ensemble, chaque transformation ou extension est marquée des influences architecturales de leurs temps

Le maintien du sens

Les usages originels renvoient à la culture de la vigne et à la production de vin.
Habitat vigneron, domaines viticoles, celliers, caves, etc. matérialisent le lien entre la vigne et les hommes.

Malgré des démolitions et remaniements successifs, la conservation d'un grand nombre de constructions anciennes dans les villages et dans les centres-villes témoigne du dynamisme du géosystème des Climats qui perdure depuis des siècles.

Bien que certaines bâtisses aient changé d'affectation, le respect de leur architecture contribue à la mémoire des usages historiques et au maintien de l'esprit viticole des lieux.

Fortement contraintes par le foncier viticole, les constructions ont évolué essentiellement dans leurs enveloppes intérieures, notamment pour accueillir des éléments de la vie moderne : eau courante, électricité, chauffage, aménagement des combles, ouvertures…

L'héritage des structures traditionnelles dans le tissu bâti actuel témoigne de sa capacité d'adaptation.

Les maisons vigneronnes ont évolué au fil du 20e siècle pour répondre à de nouveaux critères d'habitabilité, tout en conservant leur typicité architecturale et leur rapport à la rue



DANS LES ANNÉES 1900



EN 2025

Un bâti ancien caractérisé par une grande sobriété et une forte homogénéité

Les constructions composent des ensembles cohérents, aux volumes simples généralement parallélépipédiques. Ils peuvent accueillir des éléments plus complexes qui répondent aux besoins fonctionnels et qui ouvrent sur le paysage, tels que les coursives extérieures et les loggias.

Les tissus anciens se caractérisent par une continuité et une homogénéité d'ensemble, dissimulant une variété de types de construction et de styles architecturaux. Les logements populaires, généralement imbriqués et étroits, contrastent ainsi avec les demeures plus cossues avec cour ou isolées par un parc arboré.



En vue éloignée, le bourg structuré autour de l'église offre une silhouette harmonieuse, résultant de la continuité globale de la ligne des toitures, de volumes simples et de l'emploi d'un petit nombre de matériaux locaux





En vue rapprochée, l'architecture des cœurs de bourgs est caractérisée par une composition simple et continue

L'habitat vigneron

L'habitat vigneron témoigne de l'exploitation viticole du site des Climats : il se décline de multiples façons, depuis le logis ordinaire des vignerons et métayers jusqu'à la maison de maître.



La maison vigneronne

Où : En cœur de village.
Quand : Très fréquente du 17e au 19e siècle.
Organisation : 1 ou 2 modules.
Logis situé à l'étage ou au rez-de-chaussée surélevé sur un cellier, ou bien une cave semi ou entièrement enterrée généralement voûtée et accessible de l'extérieur par une trappe. Habitation desservie par un escalier hors œuvre, le plus souvent à une volée droite et parallèle à la façade. Le palier peut être protégé par le prolongement du toit ou un appentis distinct. Présence fréquente d'une dépendance attenante (écurie, cuverie) accessible par une porte charretière en arc ouvrant sur rue.
Extérieurs : Pas ou peu (petites cours fonctionnelles).
Décors : Modestes, architecture simple.















Le bâti peut présenter des ouvrages de menuiserie de grande qualité, en particulier les portes et leurs ferronneries

L'exploitation viticole à cour fermée

Où : Principalement en cœur villageois et plus rarement sous forme de ferme isolée.
Quand : Très fréquent du 17e siècle au 19e siècle.
Organisation : 3 modules au moins autour d'une cour.
Logis surélevé sur un cellier ou une cave généralement voûtée, accessibles par un escalier.
Dépendances dont cuverie et écurie.
Extérieurs : cour fermée de taille variable, généralement accessible par une porte charretière doublée d'une porte piétonne.
Décors : Ornementation variable selon la richesse du propriétaire.









Les maisons de maître

Où : Variable. Quelques demeures en cœur de village, plus fréquemment en périphérie des centres-bourgs.
Quand : Dès le 18e siècle.
Organisation : Ensemble comptant plusieurs édifices accolés et/ou distincts.
Vastes demeures généralement implantées au centre de la parcelle, entre cour et jardin. Cuverie en sous-sol des bâtiments d'exploitation.
Extérieurs : Portail monumental, piliers en pierre de taille, grille en fer forgé, parc arboré.
Décors : caractère ostentatoire s'inspirant de l'architecture nobiliaire ou urbaine.





Les cuveries

Les cuveries constituent un point d'ancrage fondateur du bien. Qu'il s'agisse des cuveries traditionnelles des maisons vigneronnes et des domaines, ou celles plus récentes (19e, 20e siècle) des maisons de vins, leur présence en centres-bourgs et dans les centres-villes est une expression forte de la VUE. En effet, les morphologies villageoises et urbaines se caractérisent par la mixité fonctionnelle des espaces et du bâti, au service des activités vitivinicoles.

Les cuveries s'intègrent aux tissus bâtis, tant en ce qui concerne leur implantation, leurs proportions, que leur écriture architecturale.
Traditionnellement, les cuveries sont construites dans les mêmes matériaux locaux que les habitations. Leur organisation s'adapte au site et à la topographie. Quand les conditions le permettent, elles sont connectées aux caves (enterrées, semi-enterrées ou bâties au niveau du sol selon la géologie du sous-sol ou la présence de nappes phréatiques).
Elles s'inscrivent dans une logique de continuité, sans constituer des signaux différenciants dans le tissu bâti immédiat ni dans le grand paysage.

Les cuveries traditionnelles se caractérisent par :
- une volumétrie simple, parallélépipédique ;
- une toiture en bâtière, couverte en tuiles de terre cuite ;
- un assemblage d'éléments répondant à des besoins techniques : espaces libres de service, auvents protecteurs, jeu de niveaux facilitant les manipulations par gravitation…

Le maintien des unités de production et de stockage au sein des villages peut nécessiter des adaptations voire des innovations, afin de répondre aux nouvelles normes et aux besoins de la profession (notamment en termes d'équipements).

Les cuveries sont des attributs majeurs de la VUE. Leur architecture est intimement liée au paysage environnant. Leur permanence fonctionnelle exprime l'intégrité du géosystème des Climats et sa capacité à se renouveler dans le respect de ses fondamentaux.





Les cuveries présentent une variété d'expressions architecturales s'inscrivant dans une cohérence d'ensemble (implantation, composition, gabarit, volumétrie, matériaux), en harmonie avec leur environnement immédiat





Les matériaux et les couleurs

Jusqu'à l'arrivée de matériaux semi-industrialisés au 19e siècle, l'architecture est traditionnellement en lien avec le site. Elle participe à l'identité et à la dynamique du territoire des Climats avec la mise en valeur des ressources locales, comme l'utilisation de la pierre de Bourgogne issue des carrières alentours.
Cette résonance locale garantit l'intégration des constructions à toutes les échelles paysagères.

L'architecture a toujours été évolutive, suivant les modes, les besoins, les savoir-faire et les nouveaux matériaux. Au 20e siècle, l'apparition du béton, des enduits ciment ainsi que de matériaux industriels va modifier et renouveler les formes architecturales.



L'emploi de matériaux très locaux et de techniques traditionnelles favorise une continuité des différents styles architecturaux.

Façades

Les façades rythment les traversées des rues. Elles constituent un marqueur identitaire par les matériaux locaux employés. Les pierres (Comblanchien, Corton, etc.), les terres et les sables déclinent des nuances douces d'ocre.

Les maçonneries en moellons sont traditionnellement enduites. Seules les maçonneries en pierre de taille ou assisées sont conçues pour demeurer apparentes. Les enduits protègent les pierres poreuses et gélives des intempéries. Leur coloration est obtenue par adjonction de sables colorés, gris ou ocres, dont le dosage fait varier la teinte. Les couleurs vives et le blanc ne sont jamais utilisés. Leur finition est lissée, écrasée ou grattée.



L'enduit traditionnel affleure les éléments d'encadrement en pierre, sans les recouvrir ni créer de bourrelet à leur contact



La pose à pierre vue est une technique moderne protégeant partiellement les murs tout en laissant apparaitre les têtes des pierres





Menuiseries et serrureries

Les éléments de second œuvre sont des composantes essentielles qui qualifient l'architecture locale.

Les menuiseries (fenêtres, portes, persiennes, châssis etc.) sont traditionnellement en bois, protégées de peintures naturelles de couleurs pâles à base de vert, brun léger, rouge « sang de bœuf », ocres jaunes à rouges, gris clairs à bleutés, beige. Les couleurs vives, le noir et le blanc ne sont jamais utilisés. Les couleurs des serrureries sont généralement à base de brun, de rouge, de vert ou de gris.

Toitures

Les toitures soulignent les silhouettes villageoises et urbaines dans le paysage des Climats.

Les toits traditionnels sont à longs pans, marqués par de fortes pentes et couverts de petites tuiles rectangulaires et plates.

Les couvertures sont traditionnellement composées de tuiles en terre cuite issues d'argiles locales. Elles peuvent être vernissées, traduisant un signe de richesse.
Les ardoises sont réservées aux constructions plus ostentatoires et bourgeoises (maisons de maître et de vins) ainsi qu'aux bâtiments publics.
Les petites dépendances et appentis sont originellement couverts de laves, progressivement remplacées par la tuile en terre cuite.

Les ouvertures en toiture sont limitées. Elles prennent la forme de châssis à tabatière et de lucarnes verticales, suivant la logique de composition de la façade auxquelles elles se rapportent.













Le bâti

COMPRENDRE ET REPÉRER LES CARACTÉRISTIQUES BÂTIES ET ARCHITECTURALES DU SITE DES CLIMATS EST ESSENTIEL POUR LES PRENDRE EN COMPTE LORS DE CHAQUE PROJET DE CONSTRUCTION, DE RÉNOVATION, D'EXTENSION OU D'AMÉNAGEMENT.

À RETENIR

Le bâti d'habitat et de production – avec la cuverie comme pivot – est une expression forte du paysage des Climats. Par son authenticité et son intégrité, l'architecture témoigne de la dynamique viticole ancienne du territoire :

- **Un patrimoine bien conservé et toujours actif**
  Le bâti a su évoluer pour répondre aux besoins d'habitat et d'exploitation, sans perdre le sens ni la lisibilité des usages initiaux.
- **Une architecture sobre et fonctionnelle**
  L'architecture ordinaire sert l'exploitation viticole du site des Climats (implantation, composition, volumétrie, matériaux).
- **Une architecture plurielle et homogène**
  Logis, domaines et cuveries se déclinent dans une cohérence de formes et de matériaux.
- **Un tissu bâti identitaire des Climats**
  Le bâti traditionnel s'intègre harmonieusement dans son environnement naturel et viticole, tout en participant pleinement à la composition du paysage des Climats.

2.4

Les réseaux et infrastructures de communication

DES ÉQUIPEMENTS AU SERVICE DU GÉOSYSTÈME DES CLIMATS



Dans le paysage des Climats, les infrastructures de communication — routes, réseaux de télécommunication, affichages publicitaires — rythment l'expérience du territoire.

Perceptibles à plusieurs échelles, ces équipements **dialoguent avec les attributs historiques des Climats :** silhouettes et trames urbaines, parcelles de vignes, habitats vignerons, cuveries, cabottes, murets, ...

Bien qu'ils ne relèvent pas des différentes catégories d'attributs, les réseaux et infrastructures de communication **contribuent au dynamisme du géosystème des Climats.**

Quand ils restent **discrets et bien intégrés** dans le paysage, ces équipements n'entravent pas la préservation de l'authenticité et de l'intégrité de la valeur universelle exceptionnelle du bien.

Les réseaux et infrastructures interagissent avec l'ensemble des attributs du bien et peuvent influer sur la qualité de leur lisibilité.



Les routes et leurs abords, observatoires des paysages

Les routes ont largement contribué au développement du site des Climats. Axes historiques de communication et de circulation des hommes et des marchandises, les routes ont accompagné la renommée des vins de Bourgogne et le rayonnement économique du territoire.
Aujourd'hui encore, les routes conservent les mêmes usages tout en offrant de nouvelles fonctionnalités, notamment de loisirs et de tourisme.

Les routes sont vectrices de la première expérience des paysages des Climats. Elles participent au processus de découverte du bien depuis la zone écrin et au sein de la zone centrale.
La perception du paysage varie selon l'axe emprunté :

- entrecoupée et expéditive depuis les autoroutes A31 et A6 ;
- englobante depuis la D974 ou la voie ferrée ;
- rythmée et immersive pour les routes sillonnant le vignoble, à l'image de celles qu'empruntent la Route des Grands Crus (D122, D18, D973, D906) et la véloroute.

Hors agglomération, les chemins d'exploitation et les routes secondaires connectent les parcelles de vignes et les villages entre eux. Leur gabarit, contraint par le relief et le foncier cultivé, maille finement le vignoble.

Dans les villages, les artères principales sont généralement surdimensionnées afin d'assurer le passage et le stationnement des charrettes remplacées par les tracteurs, ainsi que des remorques en période de vendanges. Elles contrastent avec les autres rues et ruelles étroites, peu accessibles pour les poids-lourds et engins contemporains.



Les routes et chemins participent à la juste expression de la VUE

Le dimensionnement des voies, la matérialité et la couleur des revêtements, le traitement des accotements (fossés, talus, végétation, murets), l'intégration des équipements routiers de sécurité et de signalétique, etc. sont autant d'éléments qui influent sur la qualité de la découverte.



Les routes à mi-pente, de même que l'enherbement des accotements, offrent une immersion sensible et authentique dans le paysage viticole





La hiérarchie du réseau viaire met en scène le bien. Les largeurs des voies et la sobriété de leur traitement renseignent sur les usages

Des infrastructures de télécommunication prégnantes

Les réseaux électriques et de télécommunication sont très récents au regard de la profondeur historique du site des Climats. Ils ne constituent pas un attribut du bien et n'ont pas de valeur patrimoniale.

Tout comme les routes, ils répondent aux besoins actuels de la population et des activités économiques fondatrices du géosystème. Les réseaux et équipements jouent un rôle de fonction support participant au maintien du système des Climats.

Le rôle essentiel des réseaux et leurs équipements associés (transformateurs, armoires, poteaux, pylônes, antennes, etc.) ne légitime cependant pas leur prépondérance dans les paysages des Climats. En effet, la démultiplication des réseaux aériens, des antennes-relais et des postes de livraison sont autant d'éléments physiques susceptibles d'interférer avec la perception d'un paysage.

Leur accumulation, leur visibilité et leur caractère banalisant complexifient la lecture d'un paysage donné (paysage viticole ou paysage bâti en entrée ou traversée des villes et villages). Ils concurrencent alors l'expression intègre et authentique des attributs et plus largement de la VUE.

La localisation, le nombre, les teintes et hauteurs des équipements influent sur la qualité des paysages. Les dispositifs mutualisés, dissimulés dans leur support hôte et en recul d'attributs, peuvent s'intégrer avec discrétion jusqu'à se soustraire des perceptions.





L'enfouissement des lignes, conjugué à la requalification de la rue, améliore la lecture sensible et authentique des lieux



Le doublon de câbles complexifie la lecture de la route, accentue sa largeur et impacte la perception paysagère



Les postes électriques sont des objets standardisés qui banalisent l'expression des lieux dans lesquels ils s'implantent



L'antenne relais amoindrit la singularité des attributs structurants : les parcelles de vignes, leurs clos, leurs murets



La présence des pylônes dégrade la perspective

Les publicités extérieures : images de qualité du bien

Les dispositifs d'affichage, qu'ils prennent la forme d'enseignes, de préenseignes ou de panneaux publicitaires, ne font pas partie de la VUE. Ils ne constituent ni un attribut historique ni un élément fondateur du géosystème des Climats, ce dernier s'étant davantage développé au fil des siècles au travers de relations sociales et commerciales que par des dispositifs matériels de publicité.

La publicité a cependant pris une place importante au sein de la société actuelle, à tel point qu'elle est perçue comme essentielle à la bonne tenue d'une activité commerciale et culturelle.
Bien que les enseignes, préenseignes et panneaux publicitaires participent de l'identification des entreprises qui animent le territoire, les dispositifs physiques de publicité n'ont pas vocation à prédominer dans les paysages viticoles et urbanisés.

De manière générale, la profusion, le surdimensionnement et les matériaux des panneaux et de leurs armatures génèrent un paysage peu qualitatif et déterritorialisé, loin des représentations véhiculées par la VUE des Climats.

La publicité joue un rôle support au service des activités qui animent le géosystème des Climats, mais sans lien avec l'expression de la VUE.

AVANT



APRÈS



AVANT



APRÈS



Implantées de sorte à être les plus visibles possibles, en particulier le long des axes en entrée d'agglomération, les préenseignes et publicités peuvent altérer la lecture sensible des silhouettes urbaines ou du vignoble

Si les affichages peuvent brouiller la pleine perception du bien jusqu'à porter atteinte à sa valeur universelle exceptionnelle, le soin porté aux installations, leur approche esthétique en résonance avec le lieu, leur déploiement rationalisé, etc. peuvent contribuer avec justesse à l'image des paysages d'exception des Climats.
La mise en cohérence de l'affichage publicitaire avec le patrimoine bâti et paysager des Climats participe au maintien voire à la valorisation d'un espace public vivant et accueillant.



Certaines enseignes peu qualitatives et banalisantes peuvent dévaluer le cachet des attributs du bien auxquels elles se rapportent. À l'inverse, la réciprocité entre l'enseigne et son support peut être gage de qualité et de distinction, dans une harmonie et une discrétion d'ensemble

Les réseaux et infrastructures de communication

COMPRENDRE LES INTERACTIONS PAYSAGÈRES ENTRE LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION ET LES COMPOSANTES IDENTITAIRES DU BIEN EST ESSENTIEL POUR INTÉGRER AU MIEUX LES ÉQUIPEMENTS CONTEMPORAINS LORS DE CHAQUE PROJET D'AMÉNAGEMENT OU DE REQUALIFICATION.

À RETENIR

- **Les routes et leurs abords**
  Les axes de circulation maillent le vignoble, connectent les agglomérations et soutiennent le développement économique. Vecteurs de découverte aux différentes échelles du territoire, le traitement de leurs gabarits et de leurs abords influent sur les perceptions sensibles des paysages viticoles, naturels ou urbanisés.
- **Les réseaux électriques et de communication**
  Éléments contemporains dans le paysage des Climats, ils répondent aux besoins de la population et des activités économiques. La multiplication des éléments techniques (lignes aériennes, pylônes, antennes, postes) peut interférer avec la lisibilité des attributs viticoles et bâtis.
- **La publicité, les enseignes et les préenseignes**
  Affichage et signalétique ne constituent pas des attributs du bien. Leur profusion et leur prégnance peuvent détourner l'attention et brouiller silhouettes, entrées de bourg et premières vues sur les parcelles. À l'inverse, leur intégration en résonance avec l'esprit des lieux valorise les activités auxquelles elles se rapportent.

2.5

Les parcelles de vignes

L'EXPRESSION PAYSAGÈRE LA PLUS FINE DES CLIMATS



Si la côte viticole structure le grand paysage aux côtés des villes et villages, les parcelles de vignes minutieusement imbriquées en constituent la maille la plus fine : elles donnent à lire le relief, l'exposition, les caractéristiques des sols.

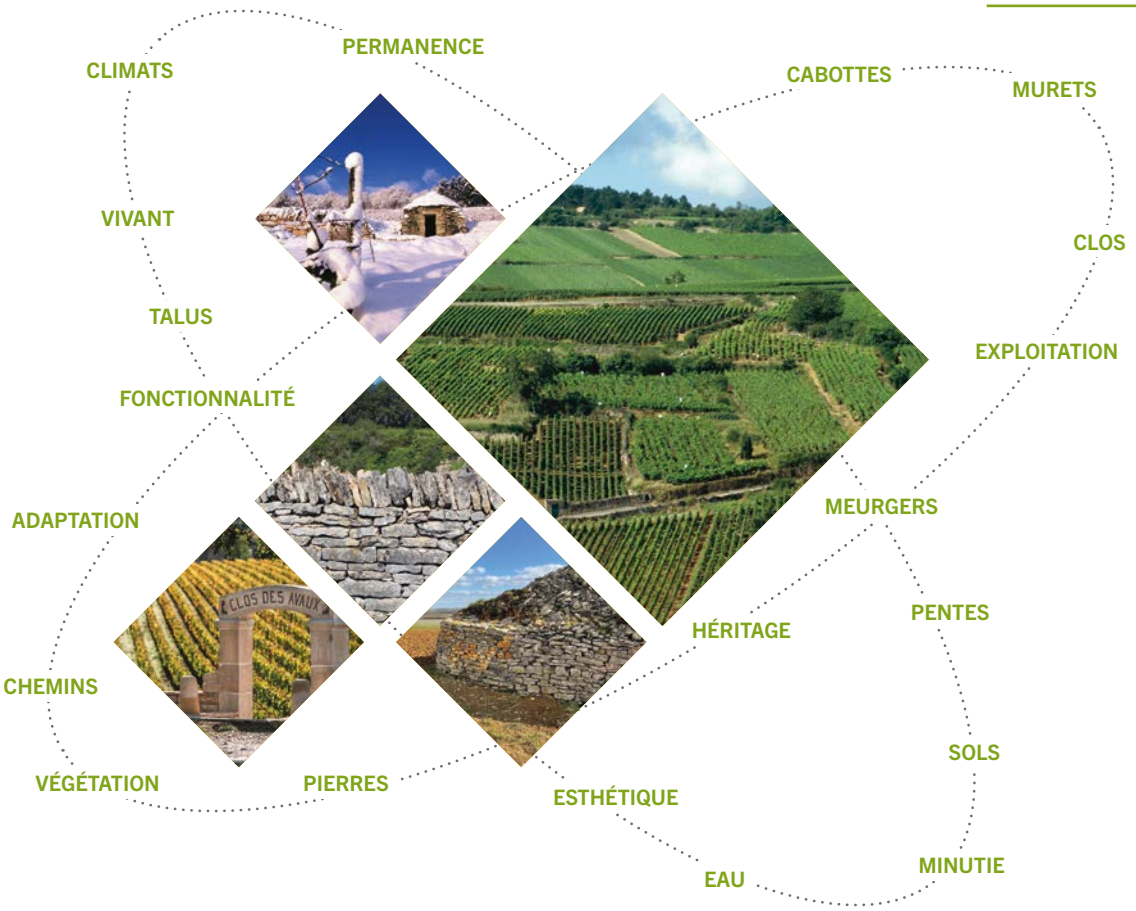
Les contours des parcelles sont soulignés par des composantes minérales et végétales – murs, murets, meurgers, chemins, arbres, haies, cabottes – qui **délimitent, relient et mettent en scène** le vignoble jusqu'au contact des villages.

Les parcelles de vignes, socles de la valeur universelle et exceptionnelle du bien, révèlent :

- L'ingéniosité des hommes à exprimer **l'alchimie d'une vigne avec son milieu**
- La **profondeur historique** d'un patrimoine millénaire
- Des **adaptations constantes et durables**
- Un **écosystème vivant, riche** mais fragile

Les parcelles de vignes et leurs murets sont des attributs structurants du bien. Ils recèlent des attributs matérialisant l'exploitation du site tels que les cabottes et meurgers.

VOIR PAGES 11 ET 13



Un modèle de viticulture évolutif fondé sur l'expression des terroirs

Le modèle de viticulture des Climats repose sur l'ingéniosité des hommes à exprimer, au travers des vins, la singularité de chaque parcelle de vignes.

Les Climats témoignent de la relation très ancienne des communautés humaines locales avec leur territoire. Composé d'une ou plusieurs parcelles cadastrées, chaque Climat est le fruit de siècles de reconnaissance et de distinction des propriétés de ses sol et sous-sol, poussant ainsi au plus haut degré l'identification des vins aux lieux sur lesquels ils sont produits.

Cette compréhension millénaire des terroirs transparait notamment dans les noms des Climats (par exemple, les toponymes relatifs à la nature des sols : crais, cailles, roche, perrières, argillats, grèves...).

Un Climat désigne une parcelle de vignes voire un ensemble de plusieurs parcelles, progressivement délimité par l'homme et reconnu par un nom depuis des siècles. Chaque Climat possède des caractéristiques géologiques, hydrologiques et d'exposition particulières, qui s'expriment à travers la vigne cultivée et vinifiée en monocépage (Pinot noir ou Chardonnay).

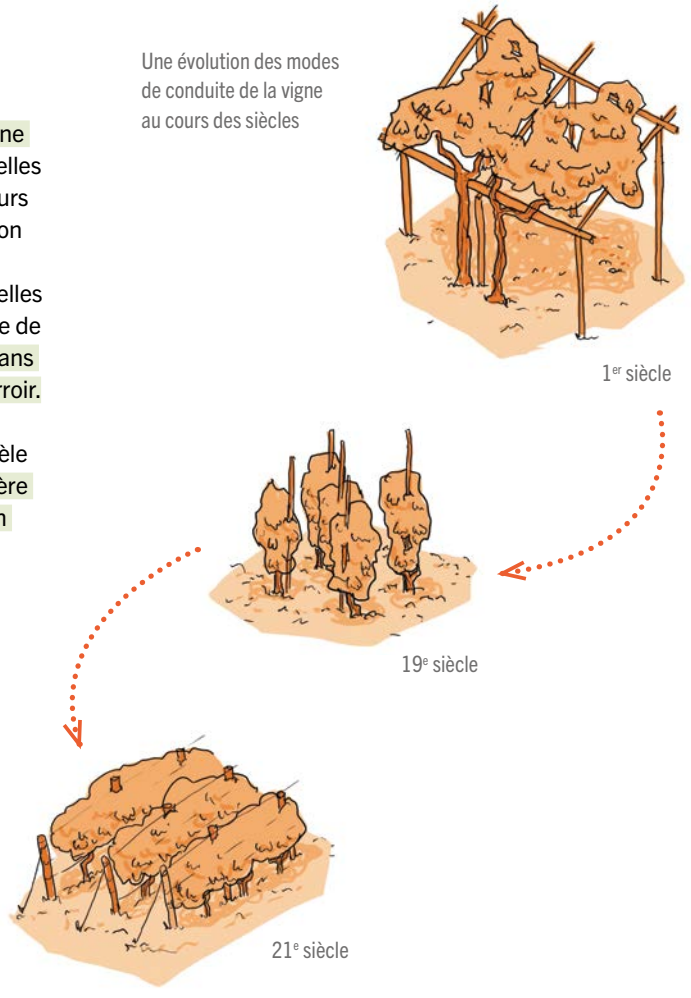
Les parcelles de vignes, en constante adaptation, reflètent la permanence et le caractère vivant du vignoble.

Au fil du temps, la compréhension des interactions de la vigne avec son environnement a influé sur les pratiques. Les parcelles de vignes ont évolué, s'adaptant perpétuellement aux facteurs environnementaux et aux avancées en matière de valorisation des terroirs.
Les changements peuvent porter sur la dimension des parcelles (division, fusion, agrandissement, création) ou sur leur mode de conduite. Les adaptations du système viticole s'inscrivent dans le temps long et s'opèrent dans le respect permanent du terroir.

Par ce principe fondateur, chaque évolution enrichit le modèle productif des Climats et contribue à sa durabilité. Le caractère à la fois évolutif et durable du vignoble concourt au maintien des paysages viticoles.

Dans le modèle productif des Climats, l'alchimie entre la vigne et son milieu naturel guide les pratiques depuis plus de 1000 ans et marque l'identité des paysages.

Une évolution des modes de conduite de la vigne au cours des siècles



Des parcelles structurantes et structurées

Les parcelles de vignes sont au fondement de la valeur universelle exceptionnelle du site des Climats.

Œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, les parcelles de vignes forment un ensemble unitaire qui structure le grand paysage. À l'échelle la plus fine, elles dessinent une mosaïque parcellaire extrêmement minutieuse et structurée.

Les parcelles de vignes épousent le relief et révèlent les caractéristiques géologiques, hydrologiques ou d'exposition des sols. La prégnance de la vigne marque de son empreinte organique le paysage.

L'agencement des parcelles est souligné par d'innombrables murets, murs de soutènement, meurgers et chemins rappelant le caractère minéral du bien. Les haies et arbres bordant leurs contours enrichissent l'identité végétale du site.

Les parcelles de vignes forment l'écrin des villages dont elles contiennent les extensions. Elles persistent parfois jusque dans les cœurs des bourgs, protégées par leurs murs de clos.
Leur exploitation explique la présence historique dans le vignoble des cabottes et des murs de pierre sèche et, dans les villages et villes, des caves et cuveries.

Perceptibles à toutes les échelles, les parcelles de vignes sont l'une des premières images perçues du site des Climats.

L'authenticité et l'intégrité du paysage des Climats réside dans la permanence des parcelles de vignes et de leurs abords.

Dans le grand paysage, les parcelles de vignes sont l'expression non seulement d'un terroir aux mille cinq cents facettes, mais aussi de l'histoire des Climats.

Le maillage du parcellaire progressivement et minutieusement organisé et hiérarchisé, sous l'influence des abbayes clunisiennes et cisterciennes, des villes de Dijon et de Beaune mais aussi des vignerons et des négociants, s'est maintenu au cours des siècles en même temps qu'évoluaient les savoirs et savoir-faire.

Le petit patrimoine bâti et végétal ponctuant le vignoble et matérialisant les abords des parcelles contribue à la lecture historique des Climats. Les murs, murets, meurgers, les chemins, les linéaires de végétation et les arbres isolés qualifient le paysage viticole des Climats dans sa maille la plus fine et lui confèrent une épaisseur historique.



Un paysage dynamisé par le patrimoine bâti et végétal

Les murs, les murets, les meurgers, les cabottes, les chemins, la végétation, etc. sont en interaction constante avec les parcelles de vignes. Ils animent les paysages. Auxiliaires fonctionnels de la viticulture, ils témoignent du caractère vivant du site. Patrimoines chargés d'histoire, ils mettent en scène le paysage jusque dans l'identité des domaines et des Climats représentés sur l'étiquette du produit final. Leur permanence, voire leur restauration, contribue à la préservation de l'authenticité et de l'intégrité de la VUE.

Les éléments constitutifs des abords des parcelles expriment les singularités des Climats par une esthétique paysagère et le récit d'une histoire viticole remarquable.

Les murets et meurgers

Composante minérale du paysage viticole, le petit patrimoine bâti rappelle le lien des Climats à la pierre. Les murets et meurgers sont issus de l'épierrement des parcelles pour permettre la culture de la vigne. Lorsque le ramassage de la pierre ne peut s'effectuer sur place, elle est extraite des carrières locales et grossièrement équarrie. Les murets sont traditionnellement montés à sec en assises horizontales, coiffés « en hérisson » (pierres dressées sur champ) ou couverts de dalles horizontales. L'apparition de murs maçonnés au mortier de chaux et au sable date du 19e siècle.
Ces constructions répondent à des besoins techniques liés à la culture de la vigne : protection des cultures des animaux, soutènement léger, retenue de terre, drainage et ressuyage, limite foncière…
Les valeurs esthétiques qu'on leur porte aujourd'hui ne doivent pas outrepasser les fonctionnalités d'origine, toujours d'actualité.





Indissociables des parcelles de vignes, les murets et meurgers résultent de leur mise en culture et rendent, en retour, des services fonctionnels

À l'instar des murets, attribut structurant du bien, les murs de clos participent au dessin de la mosaïque viticole et racontent l'histoire du site. Construits entre le 12e et le 13e siècle, ils permettent de circonscrire un domaine, de s'extraire de certains modes d'imposition et de justice, tout en assurant une protection contre les prédations humaines ou animales. Au 19e et 20e siècle, la création de clos parfois assortis de hauts portails, devient l'expression d'une viticulture d'exception.



Les cabottes

Abris d'autrefois des vignerons, les cabottes permettent le repos et l'entreposage d'outils. Ces abris traditionnels ponctuent le paysage viticole des Climats, isolés ou adossés à des meurgers ou des murs.

De forme semi-circulaire ou circulaire, carrée ou trapézoïdale, ces petites constructions sont à l'origine bâties lors de l'épierrage des parcelles. Les façades sont traditionnellement en pierres sèches et le toit en laves. Des constructions plus contemporaines apparaissent au 20e siècle, de forme carrée ou rectangulaire, aux murs maçonnés et à la charpente bois.



Les cabottes matérialisent l'exploitation du site : leur construction a permis de cultiver la vigne à distance des villages

Les chemins d'exploitation

Le vignoble est maillé de nombreux chemins permettant d'accéder aux parcelles. Ces linéaires s'intègrent avec harmonie dans le profil de la pente. Ils soulignent avec douceur les courbes de niveaux en s'appuyant subtilement sur les murs de soutènement. Leurs tracés sobres et discrets (emprises proportionnées, matériaux naturels locaux et perméables) sont autant de coutures reliant les parcelles, sans effet de rupture visuelle.

Les chemins s'accompagnent de nombreux ouvrages techniques (fossés, noues, bassins, rigoles, grilles…) permettant de gérer l'écoulement de l'eau.
Ces ouvrages hydrauliques discrets et d'utilité collective sont indissociables du vignoble. Ils limitent les risques d'érosion en favorisant le fractionnement des flux, l'écoulement et l'infiltration des eaux.

Au-delà de leur rôle fonctionnel de desserte et d'exploitation, les chemins sont aujourd'hui empruntés par les promeneurs et les visiteurs en quête de découverte des parcelles de renom.



L'agencement du vignoble par les chemins participe à la valeur paysagère du bien

Les arbres et haies

Les linéaires de haies, les bosquets et les arbres isolés participent à l'esthétique pittoresque du paysage viticole. Sur le plan fonctionnel, ils jouent un rôle fondamental pour le maintien de la biodiversité et des écosystèmes, dont la vigne fait pleinement partie. En lisière comme en cœur de parcelle, les différentes strates végétales (enherbées, buissonnantes et arborescentes) assurent des fonctions complémentaires essentielles au maintien des espèces : ressources alimentaires, gîtes, refuges, couloirs des déplacements, etc. Plus largement, la végétation contribue à la régulation des températures en été, à l'enrichissement des sols, au stockage de l'eau, à la limitation de l'érosion, etc.



Composant la trame verte du vignoble, les arbres et haies participent au fragile équilibre cultural

Les parcelles de vignes

COMPRENDRE ET REPÉRER LES CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES DES PARCELLES DE VIGNES ET LEURS ABORDS EST ESSENTIEL POUR LES PRENDRE EN COMPTE LORS DE CHAQUE INTERVENTION DANS LE VIGNOBLE.

À RETENIR

Les parcelles de vignes témoignent de la compréhension fine du terroir et de l'ingéniosité des hommes à en révéler toutes les subtilités. **Œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, elles forment l'expression fondatrice des paysages des Climats :**

- **Un paysage ancien**
  La permanence du vignoble depuis 2000 ans confère authenticité et intégrité aux paysages des Climats. Le petit patrimoine bâti qui l'accompagne souligne la profondeur historique des lieux.
- **L'unité élémentaire du vignoble**
  Dans le grand paysage, les parcelles de vignes composent un ensemble harmonieux et continu, véritable repère à toutes les échelles.
- **Une mosaïque paysagère vivante**
  L'adaptation perpétuelle des pratiques contribue à la stabilité millénaire de la viticulture des Climats. Cette dynamique aussi se lit dans la mosaïque paysagère, ponctuée d'éléments bâtis et végétaux.
- **Des limites et des passages**
  Murs, meurgers, chemins, lisières végétales, etc. tracent des limites discrètes et orchestrent les transitions (vignes-chemins, vignes-villages).
- **Des usages fonctionnels à l'esthétique pittoresque**
  Murets, clos, cabottes, de même que les haies et les arbres isolés, répondent à des fonctions viticoles. Leur agencement et leurs matériaux produisent une esthétique bucolique unique.

2.6

Les autres exploitations des ressources naturelles

L'ÉCRIN PAYSAGER DES CLIMATS



↑ RETOUR AU SOMMAIRE

À l'image du vignoble, les ressources du sol et du sous-sol font l'objet d'autres formes de valorisation.

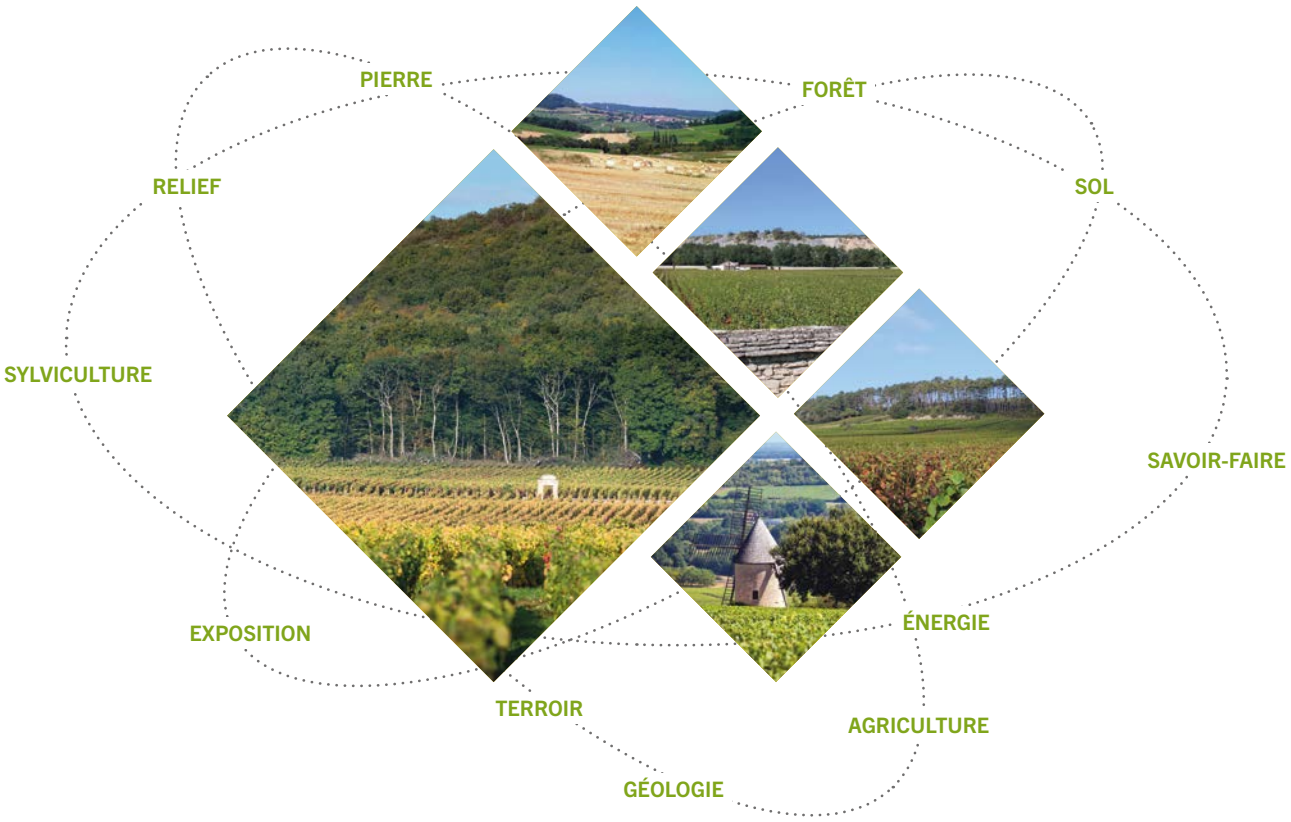
Le modelé du relief et les substrats géologiques ont orienté une complémentarité d'exploitations :

- La **vigne** demeure une composante majeure
- Les **cultures et prairies** offrent une agriculture de proximité diversifiée
- Les **boisements** assurent un rôle paysager déterminant mais aussi fonctionnel
- Les **carrières** révèlent la minéralité des terroirs
- Les **moulins** d'autrefois rappellent les capacités locales de production d'énergies renouvelables

Dans un équilibre fragile, ces usages participent au **maintien du géosystème** des Climats et contribuent à l'**identité paysagère pittoresque du bien.**

Seules les carrières sont considérées comme des attributs matérialisant une autre exploitation du site des Climats.

VOIR PAGE 13



Un patchwork paysager révélateur des variations géomorphologiques

La géologie et la géomorphologie ont guidé les formes d'exploitation du sol.

La vigne, présente en plaine à l'époque romaine, s'est progressivement concentrée sur les coteaux sous l'impulsion des ordres cisterciens et clunisiens, percevant le potentiel viticole des sols calcaires et argilo-calcaires peu fertiles.

Sur les hauts de coteaux où affleure la roche, les pelouses calcicoles autrefois affectées à l'élevage s'enfrichent désormais peu à peu.

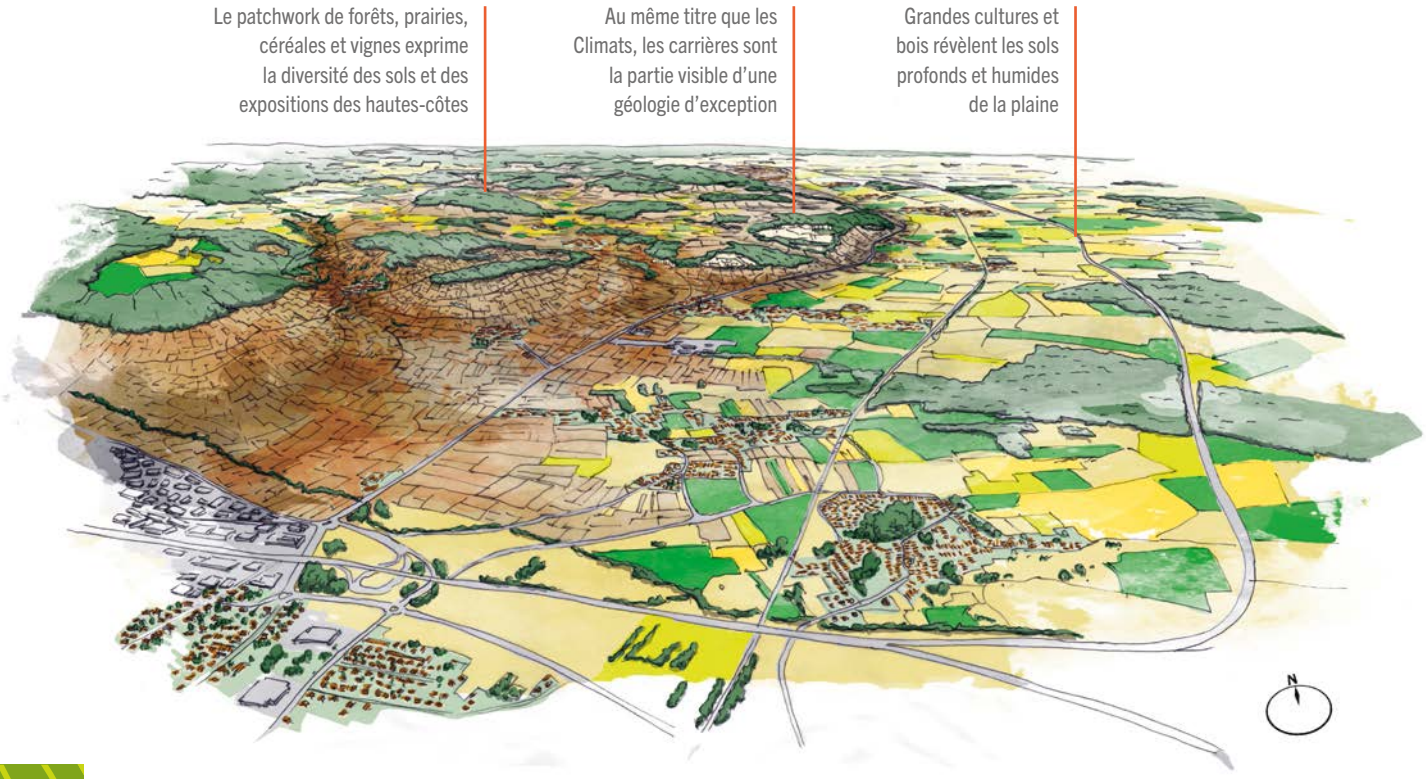
Dans les hautes-côtes boisées, la vigne alterne avec les prairies et les céréales occupant les parcelles moins exposées.

En plaine, la vigne s'estompe au profit des grandes cultures appréciant ses sols limoneux, ponctuées de rares vergers et cultures maraîchères.

Dans ce patchwork agricole, les forêts soulignent les rebords des plateaux et les combes, tandis qu'en plaine les bois signalent les zones plus humides.

Le paysage des Climats compte une multitude de carrières, reliques d'extractions passées ou toujours en activité, le plus souvent à ciel ouvert.

Enfin, la présence d'anciens moulins témoigne de l'exploitation ingénieuse d'autres ressources naturelles que sont le vent et l'eau.



Le drapé actuel du paysage est une clé de lecture des différentes formes de valorisation des substrats géologiques des Climats

La mosaïque viticole des Climats prend place dans un écrin naturel et agricole structurant. Révélateurs d'un relief immuable, les combes boisées, les plateaux calcaires et la plaine céréalière se répondent dans un rapport de covisibilité permanent. Cet écrin forme une toile de fond paysagère d'une grande valeur pittoresque.



Les routes, la voie ferrée et les villages articulent le rapport direct des champs et boisements de la plaine avec la vigne des coteaux



Le paysage contrasté des hautes-côtes scénarise l'entrée dans le bien

En complément des cultures, les populations valorisent depuis des siècles toutes les ressources locales, au premier rang desquelles la pierre, mais aussi le vent et l'eau







La forêt souligne les lignes de force du relief

À l'image du vignoble, l'exploitation des autres ressources naturelles locales participe à la dynamique paysagère des Climats, dans une permanence d'ensemble.

Les différents modes de valorisation des ressources ont évolué à travers les siècles, s'adaptant aux besoins des populations et aux conjonctures. La répartition des occupations du sol fluctue selon les époques, avec plus ou moins de vignes, de boisements, de pâtures, de cultures, de carrières, etc.
Dynamique et vivant, le grand paysage des Climats continue de répondre à une organisation ancienne des sols, toujours structurante.

Une complémentarité culturale ancienne

Le développement de la viticulture des Climats est indissociable des autres formes d'agriculture.

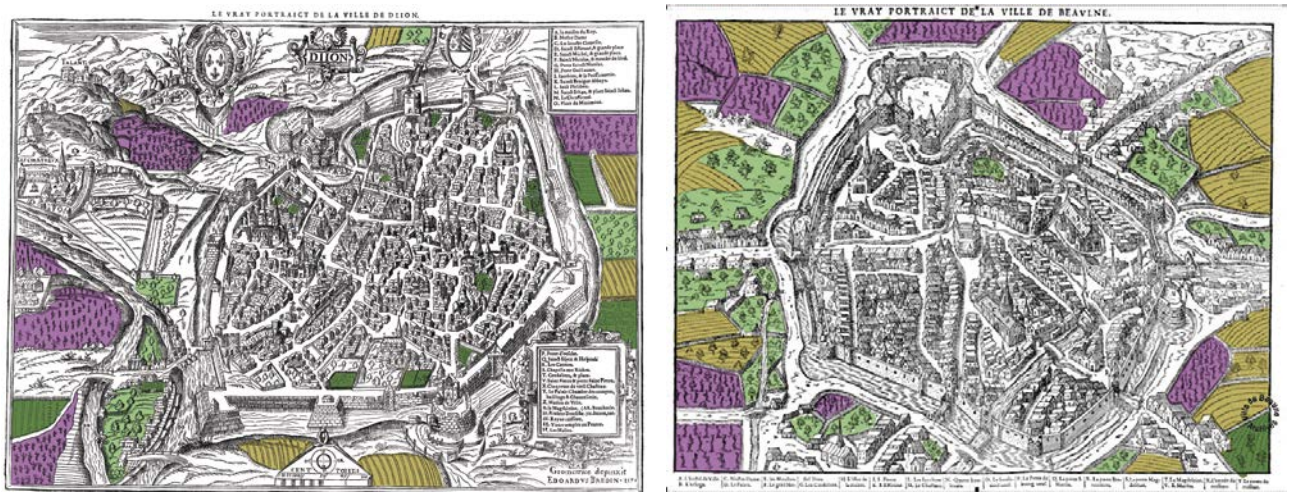
L'époque romaine participe au développement de la viticulture comme de la polyculture, de l'élevage et du maraîchage. Les villas romaines organisent la diversification des productions autour d'une polyculture vivrière tournée vers l'autoconsommation et l'économie de subsistance.
La vigne est cultivée en plaine, comme en atteste la découverte d'une vigne gallo-romaine de trois hectares dans une zone relativement humide de la plaine de Gevrey-Chambertin, loin des positions du vignoble actuel.
Au Moyen-Âge, la vigne s'accommodant de conditions difficiles colonise les coteaux stériles. Elle s'intercale dans la trilogie ager (les champs cultivés), saltus (les zones peu ou pas exploitées comme les prairies), sylva (la forêt).

De la vigne et des cultures arboricoles et horticoles se retrouvent à proximité des villages. Elles constituent une frange qui demande du temps et du soin pour produire, à l'image des jardins potagers encore présents de nos jours en périphérie des enveloppes bâties de Chenôve, Marsannay-la-Côte, Couchey, Savigny-lès-Beaune, etc.
Viennent ensuite les occupations du sol de moindre production, comme les zones pâturées et la forêt.
Ce système de polyculture-élevage perdure jusque dans les années 1950-1960. L'organisation ancienne des systèmes productifs agraires façonne la charpente paysagère du territoire et rappelle combien la vigne a toujours été associée à une agriculture diversifiée et de proximité avec les villes et les villages.

Depuis l'antiquité, la mixité des activités agraires organise un paysage diversifié qui contraste avec l'uniformisation du paysage viticole contemporain.



Les jardins potagers illustrent l'exploitation diversifiée de tous les terroirs



Les cartographies médiévales des villes de Dijon et Beaune témoignent de la diversité agricole du territoire

La vigne est une composante historique de l'écrin agricole des Climats.

Les investissements financiers et humains affectés par les pouvoirs religieux modèlent progressivement le parcellaire viticole. Murs, murets, meurgers et cabottes organisent le travail des vignes sur les coteaux.

Pour autant, les sols plus profonds de la plaine continuent d'être partiellement cultivés en vignes, en alternance avec des céréales et des prairies d'élevage. La dualité entre vignoble de plaine et vignoble de côte perdure jusqu'au 20e siècle, souvent aux dépens de la qualité. Les années 1930 consacrent la typicité des vins et les liens au terroir par la création des Appellations d'Origine Contrôlée (AOC). Ce nouveau cadre de reconnaissance de la production régule le marché et reconfigure les stratégies d'exploitation du potentiel agronomique de la plaine.

Dans les hautes-côtes, la culture millénaire de la vigne est intimement corrélée à l'histoire des Climats. La création d'une AOC dédiée dans les années 1960 confirme les dispositions viticoles de ce territoire aux activités variées.

L'agriculture pratiquée aux franges de la zone centrale des Climats est complémentaire de la viticulture. Historiquement interdépendantes, agriculture et viticulture racontent le passé rural du territoire.

Le site des Climats témoigne des interactions anciennes entre agriculture et viticulture. Dans le grand paysage, l'agriculture participe à la lecture de la VUE.



Aujourd'hui encore, la plaine met en scène un paysage agricole où les vignes des pieds de coteaux se mélangent progressivement aux cultures de plein champ et aux potagers avant de disparaître



Dans les hautes-côtes largement boisées, les vignes composent avec les champs, les petits fruits, les prairies et pâtures

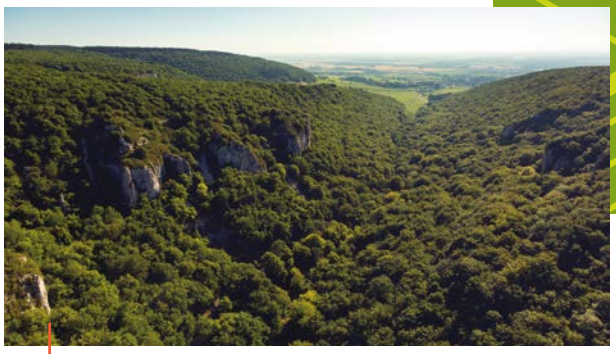
Les bois, composante intrinsèque du paysage des Climats

Dans le grand paysage, les bois ourlent le sommet des côtes viticoles. Ils soulignent les fortes pentes de calcaire dur des combes. Ils dessinent l'arrière-plan des panoramas depuis la plaine et les villages.
Sur les plateaux, les bois s'étendent pour former de vastes forêts. Pins laricio ou noirs d'Autriche, chênes sessiles ou pédonculés, robiniers, charmes, hêtres, poiriers, merisiers, etc. peuplent ces boisements.
En haut des coteaux, les boisements accompagnent la topographie et renseignent sur la qualité des sols et sous-sols inadaptés à la culture de la vigne. Les pins plantés à la fin du 19e et au début 20e siècle témoignent des nouveaux usages des prairies calcaires liés à l'exode rural et au besoin de bois pour les mines. Ils forment par endroits un linéaire ajouré.
Dans la plaine, les bois sont moins couvrants, à l'exception de grandes forêts domaniales telles que celles de Cîteaux, de Borne et d'Izeure. Les hautes tiges des hêtres et des chênes forment des îles parmi les grandes cultures.

Si les bois ne sont pas attributs du bien, ils participent autant à la structure paysagère des Climats qu'à la dynamique du géosystème.

Les usages domestiques (chauffage), les modes de conduite de la vigne (piquets), le matériel de vinification (tonnelleries, pressoirs) et la construction des bâtis vignerons (charpentes, façades) témoignent des interrelations entre viticulture et exploitation du bois.
Les forêts jouent un rôle sur la culture de la vigne en influant sur les conditions climatiques locales et donc sur le développement et la maturation du raisin. Les rapports entre la vigne et le milieu forestier évoquent les pratiques d'agroforesterie aujourd'hui expérimentées comme alternative au dérèglement climatique et à la préservation de la biodiversité.
Le lien intime entre bois et Climats s'exprime jusque dans les noms de ces derniers. *Les Issards* à Ladoix-Serrigny et *Ez Echards* à Volnay évoquent les essarts c'est-à-dire les parcelles défrichées. *Combe Brûlée* et *Aux Brûlées* à Vosne-Romanée rappellent la culture sur brûlis. *Les Plures* à Meursault et *Les Pluchots* à Volnay renseignent sur les pratiques anciennes visant à peler la terre en arrachant les mottes avec les herbes et les racines, brûlées pour fertiliser le sol.

Par les surfaces occupées et les usages depuis le Moyen-Âge, les boisements sont une composante majeure du grand paysage et du géosystème des Climats.



Les combes abruptes et densément boisées marquent des liens confidentiels vers les hautes-côtes



Les boisements bordent le vignoble et le mettent en valeur



Les poches boisées en plaine s'associent aux champs pour créer une ligne d'horizon parfaitement lisible



Le territoire des Climats compte de nombreuses tonnelleries, perpétuant un savoir-faire essentiel à la vinification

Les carrières, attribut matérialisant une autre forme d'exploitation d'excellence

La valorisation des ressources naturelles est une constante de la valeur universelle exceptionnelle des Climats. L'exploitation ingénieuse des ressources réside dans la révélation du terroir et dans la recherche permanente de durabilité et de haute valeur ajoutée.
L'exploitation des carrières s'inscrit dans cette dynamique. Protégée par l'IGP « Pierre de Bourgogne » depuis 2018, cette reconnaissance atteste de la qualité de la ressource mais aussi d'un savoir-faire et de la défense d'un patrimoine naturel, culturel et économique d'exception.

À l'instar des parcelles de vignes, les carrières traduisent l'exploitation d'un substrat réputé à l'international pour sa qualité et ses propriétés.

Les pierres ont servi à la construction du bâti permettant l'établissement des populations sur le territoire. Elles se retrouvent aussi dans les murets et les cabottes. Des *perrières/pourroux/porusots* (carrière) aux champs perdrix (aride et pierreux) ou encore les *cras/crays/criots* (pierre) et autres *lavières,* la toponymie rappelle la place de la roche dans le paysage des Climats, le lien intime entre la vigne et la pierre et, par là même, la minéralité des vins.

Jusqu'au milieu du 19e siècle, l'extraction est artisanale, à proximité des villages. Le profil actuel de certaines parcelles de vignes et la persistance discrète de fronts de taille témoignent de ces extractions passées.
L'arrivée du chemin de fer marque un tournant dans le développement des carrières. L'exploitation des calcaires durs du Comblanchien s'industrialise et donne lieu aux principaux sites toujours en activité dans la zone écrin, au contact direct des Climats.

Les carrières contemporaines participent au maintien du géosystème des Climats : elles fournissent un matériau local et durable en adéquation avec le paysage des Climats.

À l'articulation des côtes de Beaune et de Nuits, le bassin carrier du Comblanchien matérialise la côte de pierres, visible de loin en plaine. Les excavations et les terrils tranchent avec la douceur des vignes épousant le relief naturel. La prégnance des sites d'extraction de grande ampleur et de leurs activités de transformation et de vente marque le paysage à toutes les échelles de perception (de la RD974 traversant le bassin carrier jusqu'au-delà de la zone écrin en plaine). Il émane des carrières en exploitation une ambiance de vaste chantier permanent.
Afin de garantir l'intégrité du site des Climats, la poursuite des activités de carrière appelle un soin particulier porté à leur intégration paysagère, dans un rapport de complémentarité et non de rupture.



Les anciennes carrières communales matérialisent la relation intrinsèque des Climats à la pierre, en attestent ses nombreux toponymes



Les nuances de pierres, d'une carrière à l'autre, participent à l'identité bâtie de chaque village



La poursuite des activités d'extraction contribue à l'emploi de matériaux locaux en adéquation avec le site des Climats





Au fil du développement des activités d'extraction et de transformation, terrils (cavaliers) et infrastructures industrielles et commerciales se sont imposés dans le paysage

Le questionnement contemporain des énergies renouvelables

Les moulins anciens témoignent d'une transformation artisanale des ressources naturelles que sont le vent et l'eau en énergie.

De nombreux lieux-dits et constructions rappellent leur existence (Moulin Prunier à Auxey-Duresses, Moulin de Santenay, Moulin de Charmois à Nuits-Saint-Georges, les Moulins Barrault, Martin, Bachet, Pignot, Perley se succédant sur la Cosanne dans les Maranges, etc.), certains étant toujours présents dans le paysage des Climats.

Les moulins à vent comme à eau, ont participé un temps au géosystème des Climats par leur fonction nourricière. Construits à l'aide de matériaux locaux selon des techniques traditionnelles, ils formaient des îlots isolés dans le paysage agricole ou faisaient partie des trames villageoises, jusqu'à les signaler par leur position privilégiée.

Aujourd'hui, les installations de production d'énergies renouvelables à partir des ressources naturelles locales en particulier le vent et l'ensoleillement, interrogent sur leur lien au site et à la VUE.

La matérialité des éoliennes comme des panneaux photovoltaïques au sol, en ombrière ou en toiture, questionnent les dimensions humaine, viticole et historique qui font l'authenticité et l'intégrité de la VUE. Le gigantisme hors d'échelle des éoliennes s'oppose à la hauteur des rangs de vignes et des murets. Les aplats des panneaux photovoltaïques figent le caractère vivant et organique du vignoble. Le déploiement massif, vertical ou horizontal, à large échelle, d'équipements industriels standardisés rompt avec la singularité et la minutie des motifs végétaux du bien.

La nécessaire transition énergétique convoque une nouvelle fois les capacités de résilience et d'évolution du géosystème, dans le respect de l'authenticité et de l'intégrité de la VUE.

Le dérèglement climatique et les enjeux écologiques obligent le territoire à s'adapter et à développer des solutions innovantes et contextualisées, les plus durables, équilibrées et qualitatives possibles, en adéquation avec le paysage exceptionnel et les valeurs d'exemplarité véhiculées par les Climats.

Le contexte climatique appelle, comme par le passé, des solutions ingénieuses, cohérentes avec le géosystème des Climats et ses paysages exceptionnels.



Exemple de parc éolien dans un vignoble de l'Yonne. Mégastructures d'acier culminant à plus de 200 mètres du sol, les éoliennes contemporaines sont incompatibles avec les motifs paysagers minutieux et organiques des Climats

Les autres exploitations des ressources du bien

COMPRENDRE LES ORGANISATIONS HISTORIQUES DES DIFFÉRENTS MODES D'EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET LEURS INTERACTIONS PAYSAGÈRES EST ESSENTIEL POUR ASSURER LA PÉRENNITÉ ET L'ÉQUILIBRE D'UN GÉOSYSTÈME PRODUCTIF.

À RETENIR

La topographie et la géologie conditionnent la répartition des cultures, forêts et sites d'extraction entre la plaine, la côte et les hautes-côtes. Qu'ils soient attributs du bien comme les carrières ou non, les différents modes d'exploitation des ressources locales participent au géosystème et à la scénarisation du paysage des Climats.

- **Agriculture**
  La mixité des cultures témoigne d'une longue histoire de polyculture et d'autonomie urbaine, composant aujourd'hui encore un écrin paysager diversifié.
- **Bois et lisières forestières**
  Les boisements, marquant les lignes du relief et de l'horizon en plaine, délimitent le grand paysage des Climats et entretiennent une relation dynamique avec les vignes et avec l'activité viticole.
- **Carrières**
  L'extraction pierreuse qui a construit les villes, les villages et le petit patrimoine bâti viticole, fournit désormais la Pierre de Bourgogne, un matériau d'excellence et durable. La renommée de ce terroir de pierre requiert une qualification paysagère des bassins carriers à la hauteur du site viticole.
- **Énergies renouvelables**
  La production d'énergie à partir des ressources du territoire est ancienne. La conception et l'implantation d'équipements contemporains appellent à l'ingéniosité, l'intégration et l'équilibre, en cohérence avec les valeurs patrimoniales et paysagères du site.

2.7

Les usages touristiques

MISES EN RÉCIT DES PAYSAGES ET DES VALEURS DES CLIMATS



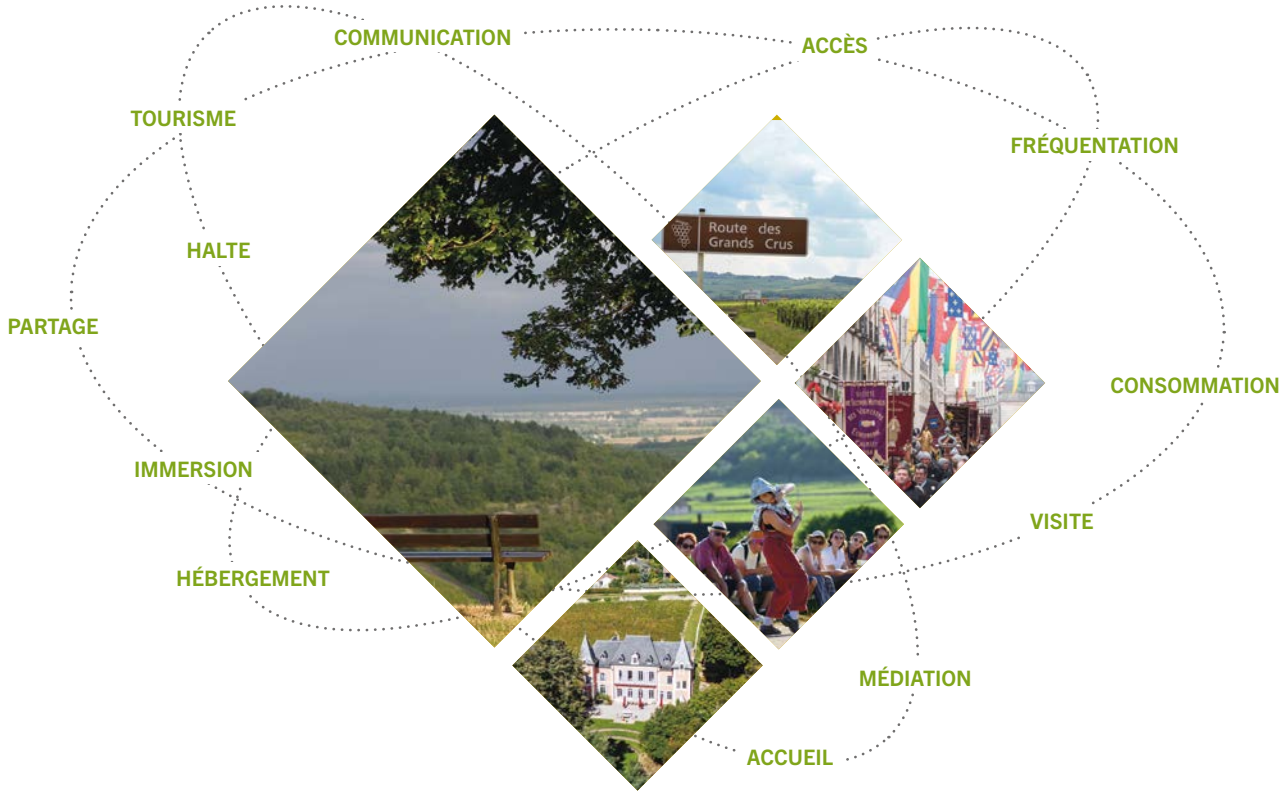
Les aménagements touristiques – haltes, espaces d'accueil, hébergements, installations immersives ou évènementielles, supports de médiation, etc. – accompagnent la découverte des Climats, depuis le vignoble jusqu'aux centres-bourgs.

Le tourisme stimule le géosystème vivant des Climats. Il soutient l'économie locale et participe à la diffusion des valeurs patrimoniales et culturelles du site. Il incite à entretenir le patrimoine et anime les lieux culturels.

Les pratiques et fréquentations touristiques sont influencées par la présence d'aménagements dédiés et par leur qualité. Ces infrastructures **agissent sur la perception du paysage des Climats.** Leur conception et leur déploiement imposent le plus grand soin **pour préserver l'intégrité et l'authenticité** du bien.

Les usages et fréquentations touristiques interagissent en permanence avec l'ensemble des attributs matériels et immatériels du bien

VOIR PAGES 10 À 15



Des aménagements touristiques pour comprendre les lieux

Les aménagements touristiques ponctuent l'ensemble du bien et permettent la découverte de ses attributs matériels. Ils jouent un rôle important dans la transmission du patrimoine et des valeurs du site.

Sentiers de découverte, belvédères, haltes, aires d'accueil et équipements d'interprétation agrémentent les axes de communication, les coteaux viticoles, les espaces publics en ville et les cœurs de villages.

Ils sont des vecteurs privilégiés d'immersion, non seulement dans le paysage, mais plus largement dans le géosystème des Climats. Plus que des postes d'observation, ils deviennent des lieux d'expérience.

Des aménagements appropriés, s'intégrant finement dans leur environnement sans altérer la lisibilité des attributs ni les fonctions – principalement viticoles – des lieux, contribuent à leur valorisation ainsi qu'à l'expérience vécue.

Si ce type d'infrastructures de plein air est essentiel à une compréhension sensible du paysage, leur traduction spatiale interagit inévitablement avec le paysage proche voire éloigné.

Le choix du site, le parti pris d'aménagement, le traitement des accès voire du stationnement, la prégnance des équipements et des matériaux, etc. sont autant d'éléments pouvant altérer le paysage du bien et l'intégrité de ses attributs historiques.

La valorisation d'aménagements préexistants ou la création de nouveaux influe sur la fréquentation touristique. Cette dernière peut générer des conflits d'usage (viticole et/ou riverain), dénaturer voire dégrader de manière irréversible l'authenticité du site dans laquelle elle s'exerce. Ces aménagements s'apprécient nécessairement dans le cadre d'une gestion stratégique globale, respectueuse des pratiques et des lieux dans lesquels ils prennent place et contribuant utilement à la dynamique locale.



À l'instar des grands monuments historiques, les célèbres Climats attirent un nombre conséquent de visiteurs



Les haltes invitent à la pause et à la découverte du paysage. Un traitement sobre facilite l'immersion dans « l'esprit des lieux »



Les belvédères sont des lieux privilégiés pour embrasser les diverses expressions de la VUE. Un aménagement léger accompagne l'expérience sans s'imposer



Des hébergements touristiques qui participent à l'expérience du site

Les hébergements touristiques offrent aux voyageurs un moment de vie dans le bien. Le temps d'un séjour permettant d'arpenter le territoire et de côtoyer habitants, viticulteurs et commerçants, les touristes peuvent s'imprégner du géosystème social, économique et culturel des Climats, et y contribuer en retour.

La mise à disposition d'hébergements variés (hôtels, gîtes, campings, hébergements insolites) et accessibles à tous facilite la diffusion des valeurs du bien, le partage d'une pluralité de récits et d'expériences vécues.

La dynamique touristique est un atout pour la préservation du patrimoine : elle favorise l'entretien et la restauration du bâti. Elle stimule le réinvestissement de bâtiments vacants, à l'image de dépendances délaissées évoluant en locations saisonnières immersives.

Comme tout aménagement physique, les hébergements touristiques interagissent avec le bien. Changements d'usage d'attributs (bâtiments viticoles, maisons vigneronnes), requalification d'établissements existants, création de nouveaux équipements hôteliers ou de formes insolites, etc. : les enjeux de préservation de l'authenticité et de l'intégrité de la VUE varient selon les types d'hébergement et leur localisation. Le développement de l'offre doit veiller à ne pas détériorer, dénaturer ni pasticher les composantes fondatrices du paysage bâti et naturel. Il ne doit pas non plus déséquilibrer le marché immobilier, afin de maintenir une offre de logements accessibles pour la population locale.

Les hébergements touristiques concourent à la dynamique économique et culturelle du territoire et, ainsi, au géosystème des Climats.

Bien intégrés à leur environnent bâti ou naturel, les hébergements touristiques de toute sorte contribuent à la transmission du patrimoine des Climats







Des réalisations artistiques et évènements en dialogue avec le bien

Les réalisations artistiques et les événements (exposition, spectacle, festival...) participent à l'attractivité touristique, avec des pics de fréquentation parfois très importants. Ils peuvent jouer un rôle vis-à-vis de la VUE par leur capacité à sensibiliser le public aussi bien local qu'extérieur au territoire.

Les projets artistiques en lien avec les attributs matériels ou immatériels, sont un moyen adapté pour faciliter la compréhension de l'authenticité du bien, au travers de l'approche sensible des artistes.

Certains évènements portent avec eux une valeur patrimoniale forte, les classant au rang d'attributs immatériels célébrant la culture sociale des Climats, tels que la Saint- Vincent Tournante, la Vente des Vins des Hospices de Beaune, les paulées... Reconduits avec régularité, ils constituent des temps forts entretenant le lien, sinon le sentiment d'appartenance, à une communauté ancrée dans son territoire, attachée à son patrimoine et à son histoire.

Aussi légitimes soient-ils, les réalisations artistiques et les événements peuvent interférer avec les attributs matériels s'ils ne considèrent pas leurs propres impacts sur les paysages et les valeurs du site.
Les attributs du bien ne sauraient servir de supports ou de vitrine à des œuvres exogènes ou opportunistes. Ils appellent à des créations artistiques en dialogue avec l'esprit des lieux.

Le caractère pittoresque des paysages des Climats leur conférant une certaine valeur esthétique, ces derniers méritent de s'apprécier pleinement, sans apparat décontextualisé.

Du fait de leur caractère éphémère, les événements et manifestations se tenant sur le territoire urbain ou viticole ne sont pas de nature à impacter la VUE, pour autant qu'ils ne provoquent pas de dégradations ou qu'ils n'impliquent pas d'aménagement altérant l'intégrité des lieux ou la lecture des attributs.

Les projets artistiques et les évènements festifs peuvent œuvrer à la transmission sensible des valeurs du bien, à la diffusion des connaissances et à la perpétuation de traditions locales.



Les événements festifs célébrant la culture sociale des Climats et mettant en scène des attributs matériels du bien, n'ont pas vocation à laisser de trace physique dans le paysage







Les projets artistiques en dialogue avec le site sont des vecteurs de transmission du patrimoine des Climats

Une signalétique et des mobiliers d'interprétation vecteurs de VUE

Parmi les équipements à usage touristique, les supports divers de signalétique et de médiation (panneaux directionnels, pupitres d'information, tables d'orientation ou d'interprétation, etc.) visent à renseigner les visiteurs sur l'accès aux patrimoines et paysages d'intérêt, voire à partager des éléments de compréhension du bien. Au-delà des mobiliers développés spécifiquement à l'attention des touristes, toutes les formes de signalétique directionnelle jalonnant les axes de circulation traversant le site des Climats (routes, vélo-routes, circuits de randonnée, etc.) sont des supports d'orientation et d'information mobilisés par les visiteurs.

Ces mobiliers, de la même manière que les supports d'affichage et de publicité, ne sont pas des attributs du bien. Toutefois, ils peuvent être des canaux primordiaux dans la transmission de la connaissance et des valeurs du site des Climats.

Leur matérialité interagit inévitablement avec le paysage et les attributs qu'ils indiquent ou explicitent. Leur implantation, leur accumulation, leur dimensionnement peuvent avoir des impacts non négligeables sur la lisibilité, voire sur l'intégrité, du paysage bâti ou naturel environnant.

Une conception matérielle en résonnance avec le patrimoine auxquels ils se réfèrent et une intégration subtile dans leur environnement naturel ou urbain contribuent utilement à l'expression de la valeur universelle exceptionnelle des Climats.

Le déploiement d'équipements signalétiques et informatifs pour le tourisme est corrélé aux aménagements de haltes, aires d'accueil, circuits de découverte, etc. Ils agissent sur la fréquentation, les usages et les comportements. Au-delà des enjeux d'intégration paysagère, leur implantation ne doit pas entraver la fonction des lieux et/ou des attributs, dont l'authenticité et l'intégrité dépendent de la préservation de leur usage premier (fonction productive des parcelles de vignes par exemple).

Les supports de signalétique et d'interprétation interagissent avec les attributs et paysages auxquels ils se rapportent. Leur qualité influe sur l'expérience sensible du visiteur.

La diversité des modes de signalisation et d'interprétation ont une incidence directe sur le bien : ils peuvent l'altérer ou au contraire contribuer à sa valorisation











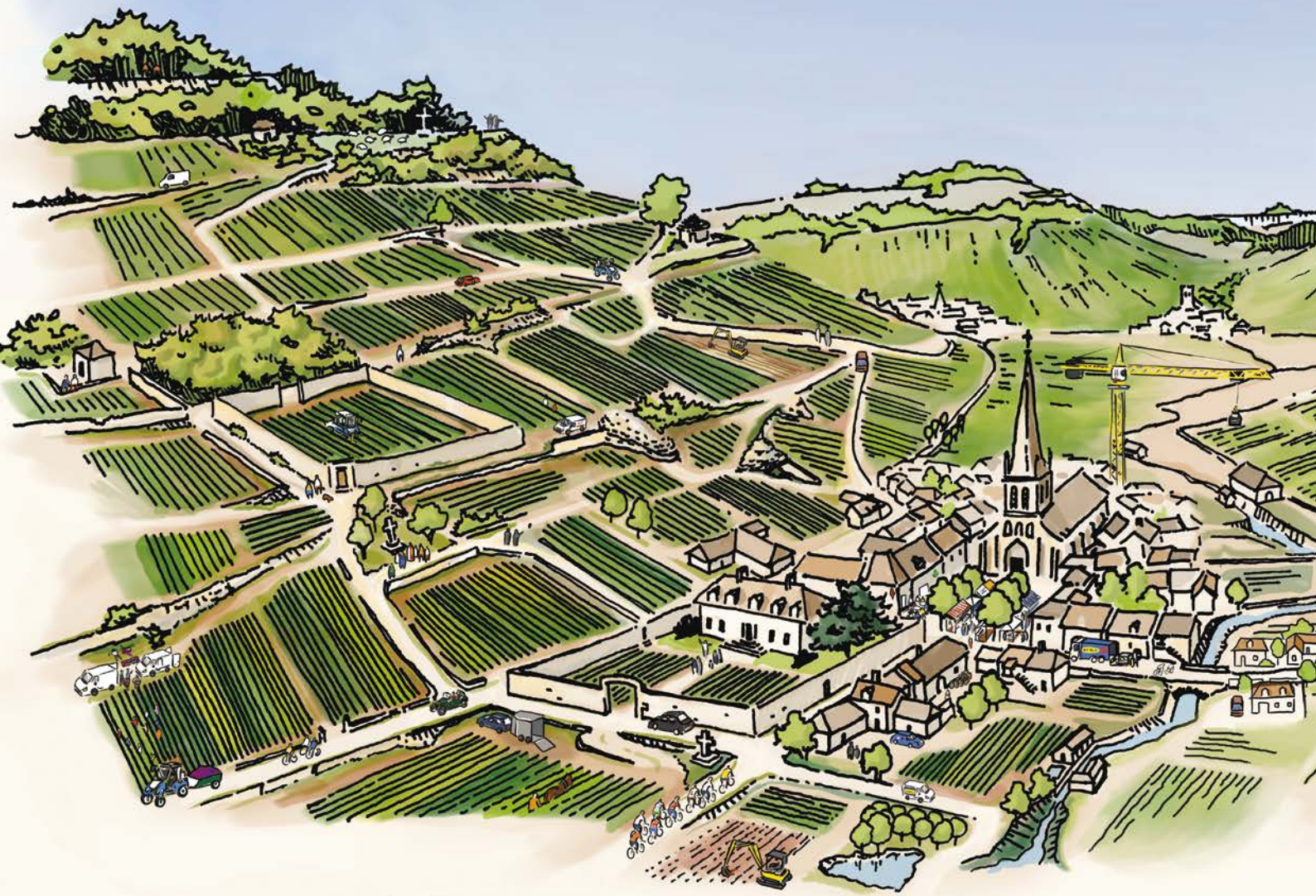
Les usages touristiques

COMPRENDRE LES INTERACTIONS ENTRE LES AMÉNAGEMENTS À VISÉE TOURISTIQUE ET LES COMPOSANTES IDENTITAIRES DU BIEN EST ESSENTIEL POUR CONCEVOIR DES ÉQUIPEMENTS VALORISANT LE PAYSAGE ET LES VALEURS DU SITE DES CLIMATS.

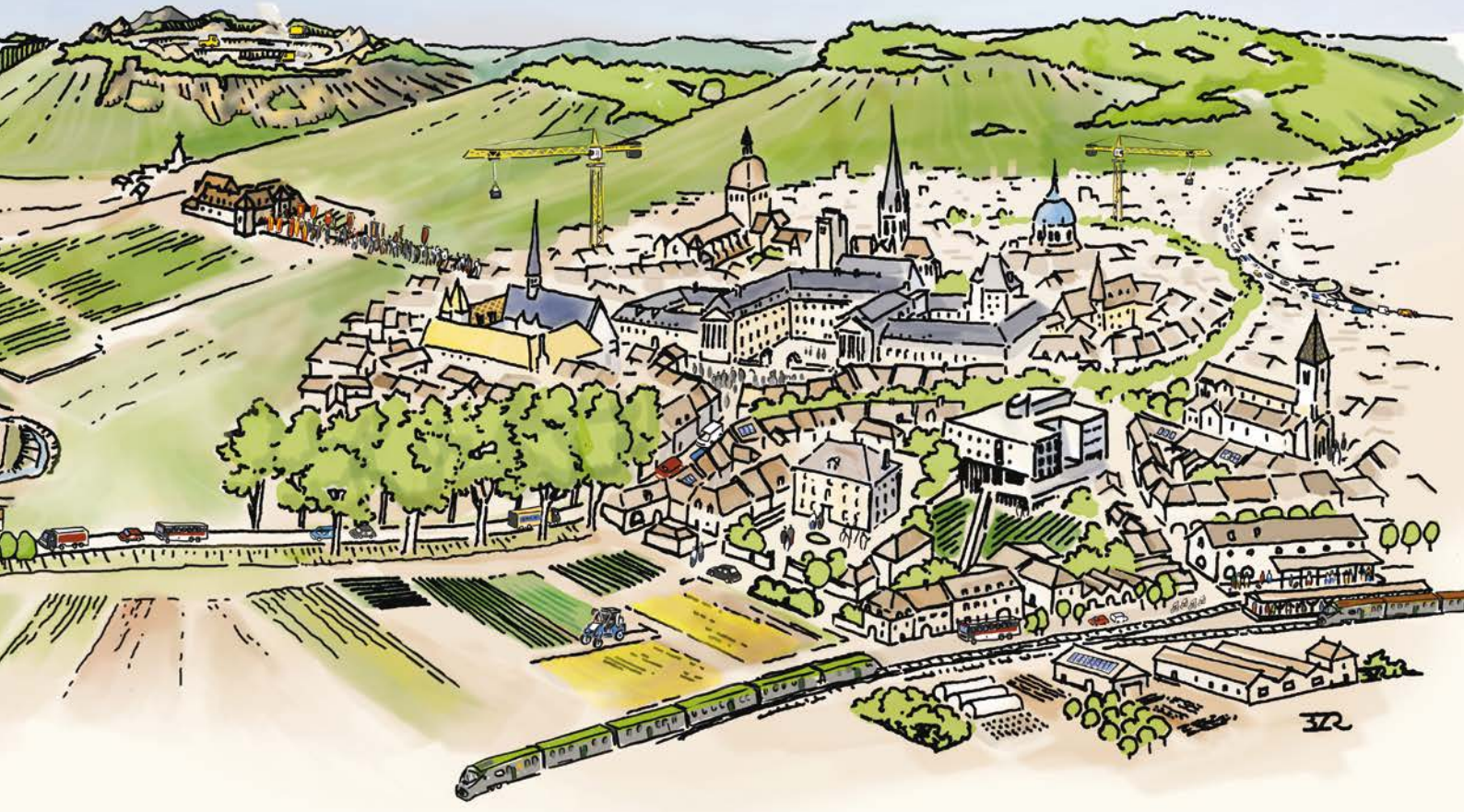
À RETENIR

Les aménagements, les équipements et les pratiques touristiques participent à la transmission des valeurs patrimoniales du bien. Leur matérialité, de même que leurs usages, interagissent nécessairement avec les paysages viticoles et bâtis des Climats et influent sur « l'expérience visiteur » :

- **Sentiers de découverte, belvédères, haltes**
  Les aménagements extérieurs sont les premiers espaces d'immersion sensible. Leur traitement sobre, en résonnance avec l'environnement végétal ou bâti, contribue à la compréhension des paysages et des valeurs du site.
- **Supports signalétiques et d'information**
  Dans et hors agglomération, les mobiliers de signalisation, d'information et de médiation sont des équipements exogènes. Conçus pour être vus et lus, leur intégration dans le paysage des Climats requiert le plus grand soin.
- **Infrastructures d'accueil et d'hébergement**
  L'offre d'hébergements touristiques, comme toutes les structures d'accueil (des restaurants aux lieux de médiation culturelle), est au cœur du géosystème des Climats. Une offre diversifiée, équilibrée et bien intégrée, concoure à la valorisation du bien.
- **Expressions artistiques et manifestations culturelles**
  Les projets artistiques et les rassemblements festifs éphémères se déployant sans impact matériel dans le paysage sont un vecteur privilégié de transmission sensible du patrimoine des Climats.



Le paysage vivant des Climats s'est construit sur vingt siècles pendant lesquels il a évolué, il s'est adapté, il s'est transmis. Il l'a fait avec un entêtement remarquable, sans jamais que soient altérés ou oubliés ses fondamentaux. Du petit bâti fonctionnel aux silhouettes des villes et villages, de la mosaïque des parcelles de vignes aux domaines et caves souterraines, la valeur universelle exceptionnelle des Climats s'exprime avec authenticité et intégrité à toutes les échelles de ce paysage viticole que le travail et la persévérance des femmes et des hommes rendent unique.



Rédaction :
Association des Climats du vignoble de Bourgogne, sur la base de l'étude technique pour la préservation de la valeur universelle exceptionnelle des Climats du vignoble de Bourgogne réalisée par les bureaux d'études Territoires & Paysages et TRAME en 2023.
Accompagnement éditorial et rédactionnel, réalisation graphique : tempsRéel.
Publié en septembre 2026.

Partenaires associés à la conception du guide :
Les services de l'Etat (DRAC, DREAL, UDAP 21 et 71, DDT 21 et 71), le Conseil Départemental de la Côte-d'Or, Dijon métropole, le Grand Chalon, la Communauté d'Agglomération de Beaune Côte et Sud, la Communauté de Communes de Gevrey-Chambertin et de Nuits-Saint-Georges, les Villes de Dijon, Beaune et Nuits-Saint-Georges, le Syndicat mixte du SCoT des agglomérations de Beaune, Nuits-Saint-Georges et Gevrey-Chambertin, le Syndicat mixte du SCoT du Dijonnais, la Confédération des Appellations et des Vignerons de Bourgogne, le Comité des vins de Bourgogne, la Chambre d'Agriculture de Côte-d'Or, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Côte-d'Or.

Crédits iconographiques :
Agence Les Conteurs : p. 81, 83 ; Archives municipales de Beaune : p. 39,74 ; Archives municipales de Dijon : p. 74 ; Association des Climats du vignoble de Bourgogne : p. 25, 31, 39, 41, 42, 44, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 57, 58, 59, 60, 63, 66, 71, 73, 77, 82, 83, 85 ; BIVB – Armelle Photographe : p. 18, 34, 54, 66, 67, 71, 76 ; BIVB – Aurélien Ibanez : p. 1, 5, 10, 13, 19, 30, 31, 38, 41, 42, 49, 53, 56, 57, 58, 62, 65, 70, 75, 76, 77, 78 ; BIVB – Jean-Pierre Muzard : p. 76 ; BIVB – Sébastien Narbeburu : p. 54, 81 ; BIVB – Les Créations de l'Étoile – Louise Barillec : p. 81 ; Bourgogne Live Prod : p. 84 ; BRGM : p. 32 ; Bureau d'étude GRAHAL : p. 13, 14, 46, 52 ; Catherine Démoly – BFC Tourisme : p. 43 ; Côte-d'Or Attractivité : p. 15, 83 ; DDT 21 : p. 60 ; Droits réservés : p.47, 48 ; Edouard Bouzereau : p. 88-89 ; Hendrick Monnier : p. 63 ; IGN : p. 32, 35 ; INNOVEO Bourgogne – Franche-Comté Tourisme : p. 4 ; Jean-Louis Bernuy : p. 11, 15, 17, 41, 54, 67, 77, 84, 85 ; Jessica Vuillaume : p. 14, 43 ; Jean-Louis Bernuy & Michel Joly : p. 24 ; J.-M. Schwartz : p. 15 ; Johann Michalczak : p. 73 ; Michel Joly : p. 15, 23, 39, 47, 63, 66, 71, 75, 81, 84 ; Office de tourisme de Beaune : p. 12 ; Syndicat mixte du SCoT de Gevrey-Chambertin, Nuits-Saint-Georges, Beaune : p. 71 ; Territoires & Paysages : p. 11, 13, 14, 23, 31, 34, 35, 41, 44, 49, 57, 58, 59, 63, 71, 73, 74, 77, 80, 82, 85 ; Thierry Gaudillère : p. 11, 15 ; Trame : p. 32, 50, 51, 52, 53 ; Ville de Dijon : p. 11, 12, 13, 39, 43, 81 ; Ville de Dijon – Emma Benyamine : p. 43 ; Vincent Collard : p. 22, 33, 64,72.

avec le soutien financier de

PRÉFÈTE DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
Liberté
Égalité
Fraternité

CLIMATS DU VIGNOBLE DE BOURGOGNE
PATRIMOINE MONDIAL

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE

Côte d'Or
LE DÉPARTEMENT

Dijon

BEAUNE

DIJON métropole

Beaune Côte-Sud
communauté d'agglomération
www.beaunecoteetsud.com

COMITÉ DES VINS DE BOURGOGNE

Gevrey-Chambertin & Nuits-Saint-Georges
Communauté de Communes

VILLE DE GEVREY CHAMBERTIN

NUITS SAINT GEORGES
VILLE D'ESPACE

le GrandChalon
Agglomération

SAÔNE & LOIRE
DÉPARTEMENT

CERCLE des MÉCÈNES